

Portons jusqu'au rang supérieur de notre société une foi vive, éclairée, agissante, pour que de ces sommets elle retombe en nappes de bénédictions profondes sur tout notre peuple.

Mgr Camille ROY

Rien n'assurera mieux la bonne intelligence entre les deux races que leur contact, qui sera d'autant plus efficace que chacune d'elles parlera mieux les deux langues officielles du Canada.

Lord BESSBOROUGH

LA POLICE EXECUTE LE DECRET HINDENBURG

Les bureaux des Socialistes nationaux sont visités. — En deux endroits, on ren contre de la résistance. — Membres mis sous arrêt. — Documents enlevés.

LES HITLERIENS PROTESTENT

Adolf Hitler espère prendre la revanche, le 24 prochain.

APPEL ENERGIQUE

Berlin, 15. — Spécial. — La police a visité 150 endroits de réunion des troupes d'assaut des socialistes-nationaux, hier, pour exécuter le décret d'urgence du Président Von Hindenburg dissolvant cette organisation.

Elle a rencontré de l'opposition en deux endroits seulement, où elle trouva des membres de l'organisation, en train d'enlever les documents. Ces membres furent mis sous arrestation immédiate.

Les Hitleriens accusent la police d'avoir outrepassé ses pouvoirs en perquisitionnant dans les bureaux politiques du parti comme dans les bureaux des troupes d'assaut. Le personnel aurait été menacé à la pointe du revolver à Munich et les députés fascistes au Reichstag auraient été appréhendés ici et là en Allemagne, ainsi que 20 membres du Sénat de Hambourg.

Une grande quantité de matériel militaire a été saisie à Darmstadt.

HITLER

"Le 24 avril sera le jour de la revanche", a déclaré hier Adolf Hitler à ses partisans dans une dénonciation du décret licenciant ses troupes d'assaut.

Le 24 avril est la date des élections à la diète Prusse et de quelques autres Etats. Les nazis, défaits à l'élection présidentielle du Reich, chercheront à se reprendre et à obtenir la majorité à ces législatures.

Le chef socialiste national remercie ses camarades de leur zèle, de leur discipline et de la confiance qu'ils lui ont montrée pendant les années de croissance du mouvement fasciste.

"Notre réponse à ce dernier coup de désespoir du présent régime ne sera pas une parade, mais un geste radical et final, déclara Hitler. Le 24 avril sera le jour des représailles.

Il invite ses fidèles à doubler d'efforts pour faire triompher la cause fasciste au cours de la campagne électorale.

"Tant que je vivrai, conclut-il, je vous appartiens et vous m'appartenez. Vive le mouvement socialiste national! Vive l'Allemagne!"

Un bon nombre de bureaux fascistes ont été fermés et des centaines de Nazis ont été arrêtés au cours de raids exécutés par la police sur l'ordre du gouvernement.

ON RECOMMANDE QUE LES VALEURS SOIENT RACHETEES

Leipzig, 15. — La lutte qui font depuis 10 ans les financiers allemands pour forcer le Reich à racheter les obligations émises par les colonies allemandes d'avant-guerre a fait un pas de plus hier, alors que la Cour Suprême a révisé cette cause à un tribunal de juridiction inférieure, en recommandant que ces valeurs soient rachetées dans la proportion de 25 pour cent de leur valeur.

Cela signifie que les détenteurs de ces obligations perdront 75 pour cent de leurs placements. La Cour suprême a décidé que la loi allemande de rachat permettait le rachat de ces obligations des anciennes colonies à 25 pour cent de leur valeur, vu que le Reich s'est porté garant de ces emprunts au temps où ils furent faits.

M. ALB. GUAY DANS LE DEUIL

M. Albéric Guay, voyageur de commerce dans notre région, a eu le malheur de perdre, ce matin, une de ses filles, dans la personne de Mme. Alphonse Lecours, née Marie-Antoinette Guay. M. Lecours est marchand de Lévis.

Toutes nos sympathies vont à notre concitoyen cruellement éprouvé par ce deuil.

CHIMERE QUE CETTE IDEE DE PAIX DURABLE

Rome, 15. — Un rapport de la commission du budget à la Chambre des députés recommande l'approbation des \$119,000,000 demandés par le département de la guerre pour l'exercice 1932-1933, et qualifie de "rêve éternel" l'idée d'une paix durable.

La victoire au cours des guerres futures, dit-il, ira à la nation la mieux organisée et capable de porter l'offensive rapidement au cœur du pays ennemi.

Les chômeurs d'Auckland manifestent

Cent civils et 23 policiers sont blessés au cours d'une émeute, qu'on ne peut apaiser que difficilement.

LES DOMMAGES

Auckland, Nouvelle-Zélande, 15. — Spécial. — Des marins du H. M. S., Philomet, assistés par la police et des citoyens volontaires, qui furent assermentés à la hâte comme constables spéciaux, ont pris, hier soir, le contrôle de la partie centrale de la ville, après avoir paisiblement une rumeur émeute déclenchée par des chômeurs.

Environ 100 civils et 23 policiers furent blessés dans ces troubles, des magasins furent pillés et des dommages pour au moins \$500,000 ont été causés.

Les émeutiers ont pillé plusieurs magasins. Le maire a lancé un appel aux citoyens les exhortant à concourir au rétablissement de l'ordre.

Les désordres éclatèrent au cours d'une parade de protestation contre la réduction des traitements des fonctionnaires. Une bande de chômeurs s'unit aux manifestants dans le centre des affaires de la ville et déclancha les troubles.

M. Tardieu de retour à Paris

La foule a acclamé le premier ministre de France, à son arrivée dans la Capitale.

COOPERATION

Paris, 15. — Le premier ministre de France, M. André Tardieu, est arrivé hier à Paris, revenant de la conférence sur le désarmement mondial tenue à Genève. Il doit avoir un entretien aujourd'hui au Quai d'Orsay avec le secrétaire d'Etat américain Stimson.

M. Tardieu paraissait fatigué lorsqu'il est arrivé à Paris. Des foules considérables l'ont acclamé tout le long des rues qu'il a suivies pour se rendre au ministère des affaires étrangères.

Plus grande coopération

L'on s'attendait hier à Paris à une plus grande coopération entre la France et les Etats-Unis pour la solution des problèmes mondiaux comme résultat de la visite de M. Stimson, le secrétaire d'Etat américain, arrivé au Havre à l'aube, ce matin. Le premier ministre de France, M. André Tardieu, doit avoir un entretien avec M. Stimson et avec l'ambassadeur des Etats-Unis, M. Walter-E. Edge, aujourd'hui même.

Les Français voient une signification spéciale dans la présence à Genève de M. Stimson; du premier ministre britannique, l'hon. Ramsay MacDonald et du chancelier britannique, l'hon. Neville Chamberlain. Avec l'arrivée de M. Tardieu et Dino Grandi, d'Italie, il y aura une réunion des meilleurs hommes d'Etat qui ont accordé une aide financière temporaire à l'Allemagne au mois d'août dernier.

Les journaux français voient dans la visite de Stimson le résultat d'une longue série de développements diplomatiques, y compris l'arrivée d'Andrew-W. Mellon comme ambassadeur américain en Grande-Bretagne, ainsi que l'échange de visites entre les ambassadeurs américains à Berlin et à Paris.

On s'attend à des suggestions concrètes au sujet des dettes et des réparations, au sujet de l'union douanière danubienne proposée, du désarmement et de la question d'Extrême-Orient.

LA S. D. N. REJETTE L'APPEL DE LA CHINE

Les négociations de Shanghai devront suffire pour ramener la paix entre les deux pays. — La réponse donnée par Sir Drummond.

UNE VILLE MENACEE

Tokio, 15. — Sir Eric Drummond, secrétaire général de la Société des Nations, a informé M. U.-U. Yen, que la Chine devait chercher la paix avec le Japon par le moyen de négociations à Shanghai et ne pas s'adresser à Genève, suivant un télégramme de la délégation japonaise à Genève envoyé hier au ministère des affaires étrangères.

Le message fait savoir que sir Eric a déclaré à M. Tactake Sato, représentant du Japon, mardi dernier, que M. Yen avait demandé la veille la convocation de la commission des dix-neuf assistés que possible pour l'examen de la situation à Chang-Hai, sir Eric répondit à M. Yen, au dire de M. Sato, que les Chinois devaient continuer à chercher un accord avec les Japonais sur les lieux au lieu de faire appel à Genève.

VILLE EN DANGER

Pei-Ping, 15. — Les communistes de la province de Fu-Kien convergent hier sur Tchong-Tchéou et la ville est menacée de capture immédiate, suivant des informations à la légation américaine.

Tchang-Tchéou est situé sur la terre ferme en face d'Amoy. Tous les étrangers, la plupart des missionnaires, s'apprêtent à se réfugier à Amoy.

Le consulat anglais a demandé l'envoi d'une canonnière sur les lieux. Le général Chang Chun, gouverneur de la province, se prépare à résister à l'attaque des rouges. Il a réquisitionné les automobiles et les camions pour l'usage des troupes provinciales.

MALAISE

Shang-Hai, 15. — Les dépêches de la Chine septentrionale et de la Mandchourie, parlent hier, d'effervescence contre le nouveau gouvernement de la Mandchourie.

LES COUPABLES

Tokio, 15. — Le journal "Asahi" annonce l'arrestation d'un Chinois à la suite du tragique déraillement en Mandchourie.

Le "Jiji Shampo" attribue la catastrophe à des irréguliers bolchevistes.

D'autres dépêches parlent de l'annonce de l'armée japonaise de Mandchourie contre un "certain pays".

LES EPOUX LINDBERGH DEMANDENT LE SILENCE

Ils font remarquer que le secret est nécessaire pour la réussite des recherches faites par les détectives. — Tous les principaux personnages sont silencieux.

LE TRAVAIL SE CONTINUE

En Angleterre, en France, en Allemagne, partout, on cherche.

LES BILLETS

Hopewell, N.-J., 15. — Spécial. — La nécessité du secret autour des efforts conduits par les détectives pour retrouver le bébé Lindbergh a été réaffirmée, hier soir, dans une déclaration personnelle du colonel Lindbergh et de Madame Lindbergh aux journaux.

New-York, 15. — Les négociations se continuent autour du fils enlevé du colonel Lindbergh, mais elles sont entourées du plus grand secret tandis que les recherches de la police, en Amérique et en Europe, deviennent de plus en plus intenses.

Le Dr John-F. Condon, le "Jarfise" des petites annonces, continue ses voyages mystérieux et, à toutes les questions dont cette invariable réponse: "J'espère toujours".

La police de l'Etat de New-York a suivi une myriade de pistes, dans l'espoir de retracer le chemin parcouru par un billet de \$20.00 que l'on a reconnu comme faisant partie de ceux qui ont été donnés en paiement de la rançon exigée du colonel. Ce billet avait été mis en circulation moins de 48 heures après réception par les ravisseurs.

Un billet retrouvé

Il a été trouvé dans les poches de David Isaacs, par son épouse, anxieuse du sort de l'enfant qui regardait par hasard le numéro des billets de banque que possédait son mari. Celui-ci avait reçu ce billet d'une succursale de la banque d'épargne d'East River. Le dépôt en avait été fait le 4 ou le 5 avril. On notera que la rançon fut payée le 2 avril.

Halifax, la police recherchait toujours Harry Fleischer, un ancien membre de la bande "pourpre" mais on semblait accorder peu d'importance à ce personnage dans l'affaire Lindbergh.

Hier, les recherches se continuaient encore à Londres, à Glasgow, à Birmingham, à Amsterdam, Barcelone, Berlin, Harbourg, Villefranche, Rotterdam et La Haye.

Le major Charles Scofield, de la police de l'Etat de New-Jersey, s'est rendu hier à Vienne, cherchant toujours un moyen de résoudre ce mystère d'enlèvement.

But réel mystérieux

Il y eut un moment d'activité extraordinaire à Englewood, où se trouve la demeure de Mme Dwight-W. Morrow, la mère de Mme Lindbergh, lorsqu'arrivèrent deux automobiles de la police de l'Etat de New-Jersey, hier matin. Le colonel H.-Norman Schwartzkoff a donné

VICTIMES D'UNE ERUPTION VOLCANIQUE

Moscou, 15. — Une dépêche de Bakou à "Izvestia" informe que cinq personnes ont été tuées et près d'une vingtaine, blessées par une éruption volcanique sur l'île de Svinou.

Le vapeur russe "Yakov-Zevine" aurait pris à son bord 18 personnes souffrant de brûlures. Svinou est une petite île située dans la Caspienne, au sud de Bakou.

On a fêté l'anniversaire de la République

Pendant que dans toute l'Espagne de grandes réjouissances avaient lieu, l'ex-roi Alphonse s'est confiné dans la solitude de Fontainebleau.

A PARIS

Madrid, 15. — Les millions de républicains espagnols ont fêté hier, dans des danses populaires, des défilés pyrotechniques, des parades, des discours et la musique de fanfares, le premier anniversaire de la chute de la dynastie des Bourbons et de la fondation de la seconde République, fermement établie à l'heure actuelle dans un pays qui a connu plus de transformations sociales et politiques qu'aucun autre, sauf la Russie.

Des escadrons d'avions jettent des fleurs sur les foules, hier matin. Les deux immenses arènes de Madrid furent le théâtre de célébrations musicales, et des danses générales doivent terminer la journée.

A FONTAINEBLEAU

Fontainebleau, 15. — L'ex-roi Alphonse XIII d'Espagne a passé la journée sur le terrain de golf, en compagnie de l'ex-reine et de leurs filles, les princesses Béatrice et Christiana. Il a dîné à Paris, en compagnie de son épouse et de quelques amis. Un intime a déclaré que l'ex-roi était dans le meilleur état d'esprit possible et ne prenait pas garde à l'anniversaire du jour.

Paris, 15. — Les ex-souverains d'Espagne ont quitté Paris précipitamment mercredi. Ils y étaient arrivés le jour même, et les royalistes se proposaient de faire une petite fête en leur honneur, mais ils ont repris le chemin de Fontainebleau et se sont confinés dans la solitude. Les nombreux visiteurs au palais n'ont pas été admis en leur présence et ont dû se contenter de signer le livre d'hôtes.

Un dîner donné à l'ambassade d'Espagne à Paris a réuni quelque 80 personnes pour fêter l'anniversaire de la République.

LE COUT DE LA VIE EN RUSSIE

Moscou, 15. — La spéculation et le manque de réserves ont fait bondir le prix du savon jusqu'à \$2.50 la barre, soit 1,000 p. c. de plus que le chiffre légal. Le gouvernement lui-même est forcé d'acheter du savon chez les fournisseurs particuliers, qu'il réprime volontiers et menace de prison, mais il n'a pas encore devisé de moyen de mettre fin à pareil état de choses. Le savon de buanderie qui se débite d'ordinaire à 20 kopeks (environ 10 cents) se détaille maintenant sur les marchés privés à 5 roubles (environ \$250).

Mme N. BELLEAU EST DECEDÉE A LEVIS

Lévis, 15. — La population de Lévis apprendra avec un vif regret la mort de Madame Elise Labadie, épouse de feu M. Narcisse Belleau, ancien employé du Département des Douanes.

Madame Belleau était âgée de 72 ans. Elle était la mère de M. Narcisse Belleau, Trésorier de la Cité de Lévis et de Madame J. Et. Dussault, épouse de M. Le Dr Dussault, ex-député fédéral du Comté de Lévis. Elle est la sœur de Mademoiselle Georgianna Labadie et la belle-sœur de M. le Juge Isidore Belleau de Lévis et de Madame Eusèbe Belleau, de Québec.

des explications au sujet de cette visite, mais le but réel de cette expédition restait un mystère. La rumeur voulait que le colonel Lindbergh fût à New-Jersey. Personne ne l'a vu quitter sa demeure, mais ceux qui l'ont appelé au téléphone ont reçu la réponse qu'il n'était pas disponible.

LA SESSION FEDERALE INCIDENTS INTERESSANTS AU DEBUT DE LA SEANCE

Le débat sur le discours du budget se poursuit sans faire beaucoup de bruit. — Les interpellations sont plus intéressantes. — Des réponses qui ne sont pas compromettantes.

LA COMMISSION DU TARIF

Ottawa, 14. — De notre représentant. — On entend dire que le débat sur le budget va prendre fin mardi ou mercredi prochain. Il va sans dire que cette rumeur n'a rien d'officiel, et qu'elle peut parfaitement arriver que le débat sur le budget se continue non seulement pendant toute la semaine prochaine, mais même au delà.

Le débat sur le budget entre maintenant dans la vague des réductions et n'offre plus guère d'intérêt. Comme question de fait, quelques incidents qui se sont produits au début de la séance sont bien plus intéressants que les discours qui ont été prononcés ultérieurement.

Il y a un peu plus de trois semaines, le 22 mars exactement, M. Mackenzie King, député libéral de Vancouver, inscrivait au feuillet une question relative aux garanties que le Gouvernement fédéral a fournies aux banques, qui ont consenti les crédits nécessaires à la continuation des travaux entrepris par la Beaverbank Corporation. M. Mackenzie King n'a pas encore répondu, bien qu'il ait plusieurs reprises, des députés oppositionnistes soient revenus à la charge.

Une fois de plus, hier après-midi, M. Mackenzie a demandé au premier ministre s'il entend répondre bientôt. Le premier ministre a dit qu'il pourra probablement faire une déclaration des lundi prochain. En tout cas, il fera la déclaration que tout le monde attend des qu'il aura obtenu certaines informations qui lui sont nécessaires.

"Le Gouvernement, dit M. Bennett, va consacrer toute la journée de samedi à cette affaire. Il ne nous a pas été possible, depuis que la Beaverbank Power Corporation et non pas la Beaverbank Light, Heat and Power, au premier avril dernier, a pu rencontrer le paiement des intérêts de ses obligations de seconde hypothèque, d'obtenir les informations qui nous sont nécessaires pour faire une déclaration en Chambre. Si nous pouvons régler toute l'affaire samedi prochain, j'ai l'intention de faire une déclaration en Chambre dès lundi."

Il est évident que cette affaire de la Beaverbank tracasse le premier ministre. Depuis des semaines, chaque fois que des députés de l'opposition l'interpellent à ce sujet, il promet des explications, une déclaration, un "statement", comme il dit en anglais, mais le statement ne vient pas.

LA COMMISSION DU TARIF

L'an dernier, M. Bennett faisait voter par sa majorité parlementaire un bill qui autorise à constituer une nouvelle Commission du tarif. Ce bill, devenu loi, n'en est pas moins resté lettre morte. M. Bennett n'a pas encore nommé les membres de cette commission.

M. Ernest Lapointe, hier après-

midi, a interpellé le ministre des Finances à ce propos. "Est-ce que le Gouvernement n'a pas l'intention de constituer la nouvelle Commission du tarif avant la conférence économique interimpériale?"

Le ministre des Finances, M. Rhodes, n'a pas compromis le Gouvernement par sa réponse. "Mon honorable ami a bien tort d'expérience parlementaire pour ne pas comprendre que le Gouvernement prendra à ce propos une décision de la façon ordinaire."

Qu'est-ce que cela veut dire au juste? M. Rhodes lui-même serait probablement fort en peine de l'expliquer. Mais la réponse de M. Rhodes n'est pas moins très parlementaire. C'est un parlementaire nuageux et obscur.

A PROPOS D'INSIDERS

Dans son discours de mercredi après-midi, M. C.-B. Howard, député libéral de Sherbrooke, en parlant du récent emprunt de conversion du Gouvernement, avait laissé entendre que des gens bien informés, des "insiders", n'avaient pas voulu échanger leurs obligations anciennes pour des obligations du dernier emprunt fédéral.

M. Rhodes, ministre des Finances, est revenu là-dessus hier. "Le député de Sherbrooke", dit-il, en a trop dit sans en dire assez. S'il ne peut prouver ses avancés, qu'il retire ses paroles."

M. Howard n'était pas alors présent en Chambre. M. Rhodes a demandé à M. Ernest Lapointe de mettre M. Howard au courant. M. Howard n'a pas la réputation de parler à tort et à travers. Il n'est pas impossible que cette affaire prenne de l'importance.

LES FONCTIONNAIRES DES POSTES

M. Woodsworth, député travailliste de Winnipeg, a interpellé le Gouvernement à propos d'une lettre que le ministre des Postes, M. Sauvée, vient d'adresser à tous les fonctionnaires de son ministère, les informant qu'ils auront à travailler pendant un plus grand nombre d'heures, mais sans recevoir de rémunération supplémentaire. Le ministre des Postes n'était pas en Chambre, quand M. Woodsworth a fait son interpellation. Le premier ministre a dit qu'il a reçu lui-même une copie de la lettre en question. Il parlera de la chose à M. Sauvée.

LE DEBAT SUR LE BUDGET

Quant au débat sur le budget, il n'a donné lieu, hier, à aucun discours d'importance. M. Pickett, député conservateur de Bromie, Missisquoi, a demandé au Gouvernement d'aider la culture mixte et l'industrie laitière.

Le débat sur le budget se continue cet après-midi.

POUR RENDRE LE SERMENT D'ALLEGANCE FACULTATIF

Des travaillistes anglais appuient le mouvement lancé par McGovern et sont favorables à la suppression du serment obligatoire d'allégeance.

LA QUESTION DE L'IRLANDE

Londres, 15. — L'aile gauche travailliste, ou parti travailliste indépendant, appuie le mouvement lancé par McGovern, l'ardent député de Glasgow, pour faire disparaître le serment d'allégeance pour les membres de la Chambre des Communes et les fonctionnaires de Grande-Bretagne.

James Maxton, David Kirkwood et George Buchanan sont parmi les travaillistes de gauche qui appuient la proposition McGovern. Celui-ci a l'intention de demander à la Chambre des Communes, le 20 avril, la permission de présenter un bill rendant le serment d'allégeance facultatif et établissant une affirmation alternative ou un serment d'allégeance "au peuple".

McGovern explique qu'il voulait s'objecter au serment d'allégeance lors de sa réélection dans une division de Glasgow en octobre dernier. C'était un acte de "parjure politique" de sa part mais dit-il, finalement, il prêta serment en faisant "des restrictions mentales".

Londres, 15. — L'aile gauche travailliste, ou parti travailliste indépendant, appuie le mouvement lancé par McGovern, l'ardent député de Glasgow, pour faire disparaître le serment d'allégeance pour les membres de la Chambre des Communes et les fonctionnaires de Grande-Bretagne.

James Maxton, David Kirkwood et George Buchanan sont parmi les travaillistes de gauche qui appuient la proposition McGovern. Celui-ci a l'intention de demander à la Chambre des Communes, le 20 avril, la permission de présenter un bill rendant le serment d'allégeance facultatif et établissant une affirmation alternative ou un serment d'allégeance "au peuple".

McGovern explique qu'il voulait s'objecter au serment d'allégeance lors de sa réélection dans une division de Glasgow en octobre dernier. C'était un acte de "parjure politique" de sa part mais dit-il, finalement, il prêta serment en faisant "des restrictions mentales".

Roosevelt et Hoover en tête

Les démocrates et les républicains se choisissent des délégués.

LA LISTE

Washington, 15. — Spécial. — L'alignement des délégués aux conventions qui choisiront les candidats à la Présidence des Etats-Unis est le suivant, hier soir: Délégués Démocrates actuellement choisis, 468; pour Roosevelt, 254; pour Lewis, 50; pour Reid, 36; pour Murray, 23; pour Smith, 1; Douteux, 104; Délégués Républicains actuellement choisis, 411; pour Hoover, 389; pour Norris, 11; douteux, 11.

Cinq personnes sont tuées par une explosion

Un édifice très coûteux est sérieusement endommagé à Columbus, Ohio, à la suite d'une violente explosion.

UN INCENDIE

Columbus, Ohio, 15. — Spécial. — Cinq personnes ont trouvé la mort, hier, quand une terrible explosion a ravagé le "State Office Building", hier. Cette construction, dont le coût a été de six millions, est ensuite visitée par l'incendie, qui a détruit un côté de cet édifice qui mesure de 13 étages a été arrachée.

Une centaine de personnes étaient au travail au moment de l'explosion qui s'est produite à cause d'une accumulation de gaz de gaz de fuite qui se seraient infiltrés dans le rez-de-chaussée.

L'explosion fut tellement forte, que les lourdes portes de bronze de la façade furent arrachées de leurs gonds.

LES CONDITIONS AGRICOLES DANS L'OUEST

Montréal, Qué., 15. — Spécial. — Le rapport du service de l'agriculture du Canadian National, émis aujourd'hui, mande que les conditions des sols dans les provinces des Prairies ont été grandement améliorées par les chutes de neige en avril. Il semble que cette année le sol ne souffrira pas du manque d'humidité. Il est encore trop à bonne heure pour connaître le nombre d'acres qui seront ensemencés.

Le rapport mentionne aussi le fait que le froid actuel dans le Manitoba détruira probablement les sauterelles, qui infestèrent certaines parties de cette province l'an dernier.

Les fermiers de l'Ouest s'occupent davantage de l'élevage des animaux le rapport dit qu'il sera un peu plus de tréfle au cours de la prochaine saison.

APPROBATION DU JAPON

Genève, 15. — M. Maotake Sato, député japonais, a déclaré à la conférence de désarmement, que les Japonais trouvaient que les plans français et américains avaient du bon.

La conférence s'est ajournée à samedi pour permettre au Conseil de la Société des Nations d'examiner le rapport de son comité de finances sur la situation des nations de l'Europe centrale.

BULLETIN METEOROLOGIQUE

St-Laurent — Froid; nuageux.

Carnet Social

M. J.-Edouard Boily, de Roberval, inspecteur régional, était en notre ville, hier.

M. R. Croft, N. P., de retour d'un voyage d'affaires au Lac St-Jean, était de passage à Chicoutimi, hier.

Ha! Ha! Bay, 13. — Spécial. — Une soirée a été donnée à l'occasion du 68e anniversaire de naissance de Madame Veuve Méridée Tremblay, chez M. Thomas Villeneuve.

A l'occasion de cette joyeuse fête, se trouvaient réunis: Mme Veuve Méridée Tremblay, M. et Mme Th. Villeneuve, M. et Mme Georges Reid, M. et Mme William Tremblay, et sa fille Angela, de Chicoutimi, M. et Mme Hector Boudreau, M. et Mme Emilie Muckle, M. et Mme Jean-Joseph Tremblay, ainsi que leurs filles Brigitte et Gisèle, M. et Mme Ernest Rivard et leurs fils.

Alarie et Louis; M. et Mme E. Larouche, MM. Jean-Joseph Villeneuve, Joseph-Henri Muckle, René Chayer, Gabriel Villeneuve, Joseph-Emile Dubois, Adolphe Tremblay, Joseph et Philippe Larouche, Louis Tremblay, Oscar Levesque, Jillett de Mme Méridée Tremblay, de Ha! Ha! Bay; M. Louis-Georges Roberge, de Laferrière, M. Thomas Rivard, Adrien Rivard, Antonio Muckle, Josephat Muckle, Jean-Baptiste Jean, Leon Rivard, Rosaire Lapointe, du rang St-Paul, aussi Miles Germaine Villeneuve, Rita Villeneuve, Germaine et Yvette Gagné, de Chicoutimi; Marie-Berthe Chayer, Juliette Larouche, Antoinette Larouche, Brigitte Tremblay, Muriel Villeneuve, Angèle Tremblay, de Ha! Ha! Bay, Anne-Marie Roberge, de Laferrière.

Il y eut musique et chant. Tous se séparèrent bien tard, gardant un joyeux souvenir de leur veillée.

Le code italien veut la protection de la famille.

Rome. — Le nouveau Code italien, élaboré sous la direction de M. Rocco, ministre de la Justice, et mis en application depuis le courant de l'année 1931, a, entre autres objets bien définis le mérite de renforcer, en même temps que la protection de l'Etat, la défense de la famille, cellule primordiale de la société et de la nation.

Mais, d'autre part, la religion est incontestablement aussi le soutien essentiel de l'Etat et de la famille, en ce qu'elle assure, plus que les lois certainement, par ses principes fondamentaux, le respect de l'un et de l'autre et qu'elle est la meilleure garanti de leur moralité et de leur intégrité.

C'est ce qu'on a compris en Ita-

lie, aussi s'est-on attaché, dans le nouveau Code, à la protéger. Deux chapitres sont particulièrement consacrés "aux délits contre le sentiment religieux".

Sont punis d'une année de réclusion tous ceux qui vilipendent publiquement la religion de l'Etat, de deux ans de réclusion ceux qui témoignent du mépris envers quel qu'un qui pratique sa religion et de trois ans les offenses contre les ministres du culte catholique.

Le sacrilège commis sur des objets du culte peut être puni d'un à trois ans de réclusion comme à ceux qui troubleraient les cérémonies religieuses, même dans un lieu privé, ou menaceraient les personnes y prenant part, se livrent à des violences sur elles ou empêchent l'exercice des fonctions religieuses.

Les délits identiques, commis contre les religions autres que celle de l'Etat, mais reconnues par l'Etat, sont frappés de peines semblables, quant à la nature du délit, mais le temps de l'emprisonnement sera réduit.

Il va sans dire que le blasphème est sévèrement réprimé également. Cette odieuse coutume était du reste déjà frappée, depuis l'avènement du fascisme, par les règlements qui ont eu cours de 1926 à 1931, et même avant, par certains règlements d'administration communale. Désormais la législation sur ce point est unifiée et rendue obligatoire partout, avec obligation, pour le délinquant, de comparaître devant le juge, ce qui, jusqu'à l'adoption du nouveau Code, pouvait être évité moyennant le paiement d'une somme d'offrande volontaire. L'article 124, qui concerne le "turpiloquio" dit expressément: "Quiconque, publiquement, blasphème avec des injures ou des paroles outrageantes la divinité, ou les symboles, ou les personnes"

MONTREAL
Le seul hôtel-apartements Montréal

PRIX
Chambre Simple \$3 \$4 \$5
Chambre Double \$4 \$5 \$6
(Petit déjeuner compris dans les prix)

Hotel de La Salle

Rues Drummond & Ste-Catherine
Montréal

RADIO

Programme

VENDREDI, 15 AVRIL

WALDORF-ASTORIA
6.00—Orchestre du Waldorf-Astoria au poste W.E.A.F. Programme régulier.

BING CROSLY
6.45—Le chanteur populaire Bing Crosby au poste W.A.B.C.

AMOS 'N' ANDY
7.00—Les comédiens dans leur programme régulier au poste W.A.B.C.

LE RITZ
7.10—Au poste C.K.A.C. l'orchestre du Ritz Carlton sera au programme de 7.30 à 8 hrs et de 9 hrs à 10 hrs.

L'HEURE PROVINCIALE
8.00—Au poste C.K.A.C. sera donné le concert de l'Heure Provinciale.

AU CLUB BATH
8.00—Voici le programme que donneront "W.A.B.C." les artistes du club Bath:
Extraits de "Fortune Teller"
The Little Red Drum van Duzee
The Quatuor
Feelin' Good

CONCERT DES CITES
8.00—La série des concerts des Cités donnera au poste W.E.A.F. sous la direction de Rosario Bourdon.

TOSCHA SEIDEL
9.00—Voici le programme que donnera au poste W.A.B.C. la violoniste Toscha Seidel:
Symphonie Espagnole Lalo
Mouvement: Allegro moderato
Toscha Seidel et orchestre
Marche Militaire Granados
Orchestre
Menuet Perpora-Kreisler
Toscha Seidel, Herbert Kreisler
Dance espagnole, Malaguena Sarasate
Toscha Seidel et orchestre
Ouverture: "Rienzi" Wagner

CONCERT ARMOUR
9.30—Le concert Armour donné à W.J.Z. comprend les morceaux suivants:
You're the One de
"You Beautiful Son of a Gun"
Quatuor
Too Many Tears
Sam, the Old Accordion Man
Orchestre
My Laddie
Quatuor
Soprano, Edna Kellogg
Love Is Sweeping the Country, de
"Oh, Yes I Sing"
Orchestre

PAUL WHITEMAN
10.00—L'orchestre de Paul Whiteman donnera à W.J.Z. sa demi-heure de concert.

MELODIES
10.30—Au poste W.J.Z. les artistes Tom Brown et Victor Arden seront au programme.

HEURE SLUMBER
11.00—Sous la direction de Ludwig Laurier, l'orchestre Slumber donnera à W.N. son programme régulier.

HOWARD BARLOU
11.00—L'orchestre Columbia, sous la direction d'Howard Barlou, donnera à W.A.B.C. le concert suivant:
Ouverture: "Euryanthe" Weber
Rosenkavalier, valses Strauss
Die Meistersinger Smetana
Marche et Procession de Bacchus Delibes

SAMEDI, LE 16

LA ST-JEAN-BAPTISTE
6.00—Programme de la Société St-Jean-Baptiste au poste C.K.A.C.

WALDORF-ASTORIA
6.00—Au poste W.E.A.F. l'orchestre Waldorf-Astoria donnera son concert.

AMOS 'N' ANDY
7.00—Les comédiens populaires au poste W.J.Z.

FANFARE
7.15 à 8.00—Au poste C.K.A.C. la fanfare Marimba donnera son concert hebdomadaire.

SONATES
7.30—Récital de sonates donné au poste W.J.Z. par Mathilde Harding, pianiste et Arcadie Birkenholz, violoniste. Ce sont les sonates de Veracini: Ritornello Allegro
Minuetto E. Gavotta
Gigue

CONCERT CIVIC
8.15—La série des concerts Civic donnée au poste W.E.A.F. sous la direction de Joseph Koestler.

COMTESSE D'ORSAY
8.30—La comtesse d'Orsay et ses artistes donneront au poste W.J.Z. le programme suivant:
The Sun in My Heart
Le Dandy et son orchestre
Who'll Buy My Violette
Orchestre
Save the Last Dance For Me
Comtesse d'Orsay
The Wedding of the Painted Doll
Alma En Pena
Orchestre
How About You and Me
Comtesse d'Orsay
Goodnight My Love
Oh What a Thrill
Le Dandy et son orchestre
Pompalino
"Three Cheers"

DUO DE PIANO
9.15—Aux postes W.A.B.C. et C.K.A.C. Fry et Braggiotti joueront les pièces suivantes:
Chopiniana
Variations sur le thème "Yankee Doodle"
a) Selon Theme
b) Selon Beethoven

CHS COURBOIN
9.30—Aux postes W.A.B.C. et C.K.A.C. récital d'orgue donné par Charles Courboin.

ALLO PARIS
10.00—Le programme français Allo Paris sous la direction de M. Leterziel, aide de M. Maubourg Roberval, au poste C.K.A.C.

LUCKY STRIKE
10.00—L'heure Lucky Strike aura un programme spécial où figureront entre autres: Milti Green, Jimmy Green, et son orchestre, etc. Au poste W.E.A.F.

STREET SINGER
10.45—Voici la liste des morceaux que "Street Singer" chantera au poste W.A.B.C.
Shine on Harvest Moon
Reaching for the Moon
What a Life
There's a Blue Note in My Love Song
Just a Memory
Serenade
Un Peu d'Amour
To You, My Love

HEURE SLUMBER
11.00—Le programme Slumber donné par le poste W.J.Z. comprend les morceaux suivants:
Extraits de
"The Bazaar Student" Milleker
Handicaps, Intermezzo
La Valse Finaal
Meditation

A L'ORGUE
11.15—Jesse Crawford jouera à l'orgue les morceaux suivants:
Bhaskardy in Blue
Meditation de "This"
From the Land of the Sky Blue Water
Sylvia
Orchestre
When the Organ Played at Twilight

Lorsque les Sucrs Gastriques ne s'écoulent plus

Vous savez combien un moteur fonctionne mal lorsqu'il s'obstrue. Il en est de même pour votre organisme lorsque vos sucres gastriques ne s'écoulent plus. Vos aliments, au lieu d'être assimilés par le système, s'amoncellent et demeurent stagnants en vous, produisant ainsi des poisons acides et nocifs. Il vous faut alors un tonique — le tonique même de la Nature — les six sels minéraux naturels.

Vous obtenez tous ces six sels dans les Sels Kruschen, et chacun possède une action qui lui est propre. Ensemble, ils stimulent et tonifient les fonctions organiques de différents manières. Le premier effet de ces sels est de stimuler l'écoulement de la salive et d'aiguiser ainsi l'appétit. L'autre action a lieu dans l'estomac où les sucres digestifs se répandent plus facilement et agissent sur les différents manières. La réaction intestinale, certains de ces sels activent un autre écoulement de ces sucres vitaux qui agissent sur les aliments partiellement digérés et les préparent à être assimilés par le système.

Vous constatez alors qu'il n'y a aucun mystère concernant Kruschen. Il agit d'après des principes purement scientifiques connus. Faites-en l'épreuve vous-même.

ANNONCES CLASSIFIEES

Quand vous avez quelque chose à vendre, à louer, à échanger, à obtenir, à trouver, recourez à nos

ANNONCES CLASSIFIEES
6 annonces de 25 mots pour \$1.00
Succès assuré. Essayez dès aujourd'hui!

Tarif des Annonces Classées Téléphone, 457

1—Evénements, fiançailles, mariages, naissances, décès, services anniversaires, In memoriam, remerciements, assemblées. Maximum 60 mots, 1ère insertion \$0.50. Chaque insertion subséquente, \$0.25. Chaque mot additionnel \$0.01. Le tarif ci-dessus est pour du comptant seulement. Nous chargeons deux fois plus si l'annonce n'est pas payée d'avance. Ces événements sont publiés gratuitement dans le carnet social et dans les courriers.

2—Annonces Classées Courantes Téléphone, 457

\$0.01 sous le mot, 6 insertions pour le prix de 4. Les annonces classées doivent être consécutives. Surcharge de 50 p. c. pour petites annonces avec bordure, caractère ou titres spéciaux. Le tarif ci-dessus est pour du comptant seulement. Nous chargeons le double si l'annonce n'est pas payée d'avance.

On demande

"AGENTS DEMANDES" — Hommes et femmes pour conduire la vente immobilière dans le Lac St-Jean. \$35.00 par semaine au début et augmenter rapidement. S'adresser à The W. T. Rawlings Co., Ltd., 27-28, Montréal, Canada.

ON DEMANDE — Bonne chaise avec volants, trouverait acheteur à 25 piéds, avec matelas et coussin. Ecrire Casier 212, Annuaire St-Jean, P.Q. Envoyer échantillon complète ou photo si possible. 746-184

A VENDRE — Beau cheval, harnais, ainsi que voitures, couvertes et etc. à diviser, tout en parfait ordre. Prix raisonnable. S'adresser à La Teinturière du Saguenay, 47, Montcalm, Chicoutimi. P.Q. 755, 19-4-32

A VENDRE — Poteau électrique Beach, 4 ronds, avec fourneau. Tout émaillé et en très bon ordre. Aucune offre raisonnable sera refusée. S'adresser à J.-M. Collins, 37 Rivière, Chicoutimi. 755, 19-4-32

A VENDRE — Oldsmobile Sedan de Luce 5 passagers, milage 7,000 milles, en parfait ordre, modèle 1930. A vendre à bon prix, conditions pour un prompt acheteur. S'adresser à L.H. Coirier, 136, Racine, Chicoutimi. 743, 18-4-32

A VENDRE — Terre à vendre avec roulotte, pour cause de maladie, pour plus de détails, s'adresser à Philippe Beaudin, rang St-Paul, Chicoutimi, ouest, P.Q. 741, 18-4-32

LOIERS-FORMS — Cherchez-vous avoir la propriété d'un colporteur? Demandez notre catalogue et nos prix. Nous vendons des modèles approuvés par le laboratoire des Underwriters portant l'étiquette "A" (4 heures), l'étiquette "B" (2 heures), garantis contre vol avec attraction. Aussi colporteurs garantis (français, canadiens) avec coupons à des prix très intéressants. Le Progrès du Saguenay, 12 avenue Labrecque, Chicoutimi. J.N.C.

FILIERES — Nous avons en magasin au No. 195 rue Racine, un assortiment de filières en acier de différents genres et différentes grandeurs. Filles "FIRE-WALL" à l'épreuve ou feu. Filières ordinaires filières pour feu. Filles (français, canadiens) en bon état. Demandez nos prix. Le Progrès du Saguenay, Chicoutimi. J.N.C.

LIVRETS DE COMPTOIR — Confectionnez vos commandes de livres de comptoir. Livraison la plus rapide. Imprimeurs artistiques. Livres à l'état de l'acheteur de votre imprimatur au prix "standard". Le Progrès du Saguenay, 12 avenue Labrecque, Chicoutimi. J.N.C.

MACHINES A ECRIRE — La machine à écrire UNDERWOOD est plus communément employée au Canada que toutes les autres marques réunies. Elle s'écrit sans interruption, depuis 24 ans, tous les championnats de vitesse et de précision. Prix: \$100.00. 135 mots à la minute, pendant 1 heure, partiellement écrits. Vendue par Le Progrès du Saguenay, 12 avenue Labrecque, Chicoutimi. J.N.C.

A LOUER

A LOUER — Logement de 3 appartements, chambre de bain, au 1er étage, dresser immédiatement au No. 45, rue de la Cathédrale. 738-54

A LOUER — Un logement confortable, 2 étages, améliorations modernes, chambre de bain, et salle d'attente, chauffage, localité à 35 milles de Chicoutimi, 121, rue de la Cathédrale. 647, J.N.C.

A LOUER — Logement de 8 appartements à M. The Boivin, 7 rue Labrecque, Chicoutimi. 685-173

A LOUER — Plusieurs beaux appartements à louer. S'adresser à M. J. Poirier, au Département de l'Éducation, Gagnon et Frier, 142 Racine, Chicoutimi. 722-719

BUREAU A LOUER — Rue Racine, 121, au 2e étage, téléphone de la ville. S'adresser à M. J. Poirier, 142 Racine, Chicoutimi. 722-719

LOGEMENTS A LOUER — Logements de 7 à 5 appartements, chambre de bain, chauffés à bois, ainsi que trois confortables Salles de bains. S'adresser à M. J. Poirier, 142 Racine, Chicoutimi. 722-719

LOGEMENT CHAUFFE — Un logement de 6 appartements, système de chauffage, 7 rue Labrecque, Chicoutimi. 741-173

DIVERS

CALENDRIERS — Demandez à notre voyageur de vous montrer nos échantillons de calendriers. Si ne vous visitez pas écrire afin qu'il aille vous voir. Agence exclusive pour le plus grand manufacturier canadien. Beau, varié de modèles et bas prix qui ne peuvent être égalés. Plus de satisfaction en transigeant avec maison de confiance servant le public de la région depuis 45 ans. Le "PROGRES" du SAGUENAY, 12 AVENUE LABRECQUE, CHICOUTIMI.

RADIO... RADIO...

Distonnez plus de "volume" plus de "Distance" de votre radio à batteries ou d'un ancien radio électrique... Allez-vous moderniser votre radio avec un "Contrôle du Son" tel qu'existant sur les appareils les plus récents? Consultez-nous ou écrivez-nous. Réparations, Ajustements, Installations et Inspections par un Expert-Guide. Nous accordons une attention spéciale au travail nous arrivant de tous les points de la région.

RADIO SERVICE A SPECIALTY
536 Bégin, Chicoutimi, P. Q. Tel. 437.

HEURE PROVINCIALE
Programme avec le concours de Mlle Majorie Scane et de l'orchestre Trudel.
1. — "Gavotte" Bazzini
2. — "Gavotte" Bazzini
3. — "Chant" M. Edmond Trudel
4. — "Chant" Mlle Majorie Scane
5. — "Chant" Mendelssohn
6. — "Chant" Mendelssohn
7. — "Chant" Mendelssohn
8. — "Chant" Mendelssohn
9. — "Chant" Mendelssohn
10. — "Chant" Mendelssohn

STORAGE-FOURRURE

Contiez vos fourrures pour l'été au tailleur spécialiste L.J. Julien, Storage à 2 pour cent. Réparations, Repassage des poils et teinture de tous genres. Nettoyage au drap. L.J. JULIEN, 420 rue Racine — Tél: 493 — Chicoutimi. 719, 22-3-32

Servantes demandées

SERVANTE DEMANDEE — Une jeune femme, très capable, sachant cuisiner, trouvant à s'adresser au No. 4, rue Labrecque, Chicoutimi. Des références pourront être exigées. 741-173

LES AVENTURES DE CLAUDE

Épisode No 47

Par ZANE GREY

Une pensée de crainte.



Claude et sa protégée, Marguerite, étaient maintenant en sûreté dans la vallée des Surprises, hors de toute atteinte. Il coupa immédiatement des branches d'arbrisseaux et les accumula à l'entrée du pont naturel non loin de l'entrée étroite de la gorge.



Il commença à ériger une clôture, en plantant les piquets dans le sol et les reliant avec des lianes. Les chats sauvages pourraient probablement la franchir, mais les coyotes ne pourraient venir chercher à manger et le petit gibier ne pourrait s'enfuir.



Comme pour démontrer que le gibier était abondant, le chien de Claude rapporta dans sa gueule un lapin. Ce fut un soulagement pour Claude de constater qu'il pourrait s'approvisionner et qu'ils ne seraient pas menacés d'inanition.

LA VILLE DE PARIS REMBOURSE

Le communiqué suivant ne manquera pas d'intéresser ceux qui détiennent des obligations Ville de Paris 1919.

FAIT CESSER LES MAUX et DOULEURS

Pour importe que ce soit un léger malaise ou une grande douleur, peu importe que ce soit un mal de tête, à la nuque, aux périodes menstruelles des femmes ou à une grippe, les TABLETES ZUTOO apportent le soulagement dans 20 minutes et vous laissez en parfait état. EN VENTE Recommandées et employées PARTOUT par des milliers comme le vrai remède à la douleur. LA BOITE

ZUTOO

LIVRETS DE COMPTOIR

DONNEZ VOTRE COMMANDE A

Le Progrès du Saguenay CHICOUTIMI

Tél: 457

La Ville de Paris a voté l'annulation du remboursement de tous les titres en cours de son émission de obligations de la Ville de Paris 1919. L'annulation est effective depuis le 21 mars 1932. Le dernier tirage pour les paiements a eu lieu le 22 février. Le coupon du 1er avril 1932 doit être détaché au titre pour l'annulation.

"Un grand nombre de ces obligations ont été vendues au Canada nous informons la maison L.C.G. Beaudin, de Chicoutimi, et les détenteurs qui n'ont pas encore touché le produit de leurs titres ont intérêt à le faire au plus tôt car les tirages ont cessé et les bons ne portent plus intérêt."

Aimez-vous la lecture? Achetez des livres.

FEUILLETON — DU — "PROGRES"

L'Institutrice à Berlin

Par Mlle MARIE MARÉCHAL

No 19 — Parce que les autres sont cause que vous pleurez, répond l'enfant, dont le cœur paraît gros. C'est Schwartz qui me l'a dit. Aussi quand j'ai vu tout le monde bien occupé à entendre le discours du révérend M. Lützel, qui nasille aujourd'hui plus encore qu'à l'ordinaire, je me suis glissée tout doucement en dehors de mon banc, sans que personne m'ait vue, et j'ai été retrouver Schwartz dans le jardin.

— Ce n'est pas bien, Frida, vous savez que votre mère vous a défendu de causer avec ce petit garçon.

— Parce que ce n'est qu'un domestique! reprend la petite fille,

Seule de sa race au milieu des ennemis de son pays. Giselle était obligée, vingt fois par heure, de se tenir le cœur à deux mains, pour ne pas le laisser éclater.

On avait installé dans la salle d'étude une grande carte du théâtre de la guerre, et les jeunes filles, le journal en main, suivaient pas à pas, à l'heure de la récréation, la marche de l'armée victorieuse.

Giselle, tout en reproduisant sur son métier les fuchsias et les scabieuses, qui avaient enfin reçu l'approbation de Mme de Gastein, entendait la lecture de ces odieux journaux, les injures adressées à la France, et les accents du triomphe le plus insolent et le plus dur à supporter pour une oreille française.

"Allons, enfants, dit la comtesse en entrant un matin à l'improvise auprès de ses filles, voici que vous apportez encore un drapeau à planter. Après Woerth, après Froeschwiller, après Wissembourg, voici Reichschoffen. Retenez bien ce nom, chères filles, ce sera une page glorieuse de plus pour l'histoire de notre vieille Allemagne.

— A moi, à moi, s'écrièrent les deux aînées, en tendant les mains vers le petit pavillon aux couleurs sinistres de la Prusse, que leur mère sortait d'une boîte en ébène incrustée de nacre.

— Non, non, Bettina, laissez ce

plaisir à votre petite sœur; Frida est maintenant d'âge à comprendre autre chose que ses jeux; il faut qu'elle sache prendre sa part de nos joies patriotiques."

Frida, qui habitait sa poupée pour la vingtième fois au moins de la journée, fit semblant de ne rien entendre, et mit tous ses soins à chasser "sa fille" d'une certaine paire de bottines mordanées.

"N'entendez-vous pas, Mademoiselle, repit la comtesse de sa voix de commandement?"

Il n'y avait plus moyen de faire la sourde oreille.

"Si fait, maman, répondit enfin la petite fille, qui attachait le dernier bouton de la bottine droite, mais j'aime mieux jouer avec ma poupée. C'est l'heure de ma récréation, et vous savez que je n'aime pas la géographie."

Pour Frida, une carte pendue à la muraille, représentait fatalement la science aux noms barbares qui lui était odieuse.

"Il ne s'agit pas de géographie, Mademoiselle, repit la comtesse d'une voix de plus en plus sévère, mais d'histoire, de l'histoire de votre pays, et la plus glorieuse qui se soit jamais faite. Maintenant, j'ordonne: nous verrons si vous osez me résister davantage. Venez ici. Et vous, Mlle Duparc, détachez cette carte, et placez-la à la portée de

Dieu, qui ordonnent aux enfants le respect et l'obéissance envers leurs parents? Ne vous souvenez-vous plus de l'histoire de Cham, que vous me répétiez hier, et des malédictions qui menacent les enfants rebelles?"

— Je ne ressemble pas à Cham, je ne veux pas lui ressembler, dit le père des négres, cria la petite fille; mais je sais bien que ni Sem, ni Japhet, qui étaient obéissants et sages, puisqu'ils ont été bénis de Dieu, n'auraient consenti à planter sous vos yeux "pour vous faire enragé" ce vilain petit drapeau."

"Pour faire enragé" était l'expression favorite de Frida. Cette fois, Giselle rencontra une résistance obstinée. Frida déclara qu'elle resterait au pain sec toute sa vie plutôt que de céder, et telle était l'irritation de l'enfant, que la jeune institutrice jugea plus sage de la laisser à elle-même. La question du drapeau n'était pas le seul levain qui fermentait dans ce cœur en révolte.

"Peux-tu le faire punir ainsi pour cette mendiantie de Française, lui avait dit tout bas sa sœur Wilhelmine, avant de quitter la salle d'étude!"

Et ces dernières paroles avaient tellement exaspéré l'âme compatissante de Frida, où la tendresse pour la Française avait déjà poussé de

profondes racines, qu'elle conçut un plan des plus audacieux. plan qui, dans sa pensée, devait apporter remède à tout, sauf au pain sec. Mais que lui importait ce dernier détail? Frida se sentait héroïque, et l'amour-propre satisfait aiguillonnait encore son courage naturel.

Le soir même, la petite fille, après une longue conférence avec Schwartz, se dirigeait, suivie de son nouvel ami, vers la salle d'étude, complètement déserte à cette heure. Schwartz, grimpé sur un tabouret, et tremblant de tous ses membres, décrochait la fameuse carte du théâtre de la guerre.

"N'ait donc pas peur, lui disait Frida, en faisant main basse sur tous les petits drapeaux, qu'elle rassemblait prestement dans leur boîte d'ébène, n'ait donc pas peur comme cela. Puisque je te dis que maman

et mes soucis sont sorties, et ne t'en trottent pas de longtempes. Puis les deux enfants traversèrent la terrasse au pas de course, et se foncèrent dans un petit bosquet fermé à tous les regards par une épaisse charmille.

"As-tu apporté la pelle et la pioche, demanda Frida à voix basse?"

— Oui, oui, les voilà, répondit le petit garçon, du même ton prudent.

— Eh bien, dépêche-toi alors."

Pendant quelques instants on entendit la pelle attaquer avec vigueur la terre durcie par la sécheresse, puis un bruit sourd comme celui d'un corps qui tombe.

"Qu'est-ce cela, demanda Schwartz inquiet, en se penchant vers la petite fosse qu'il venait de creuser?"

(à suivre)

A.-F. MERCIER, Président et Administrateur.

Le "PROGRES DU SAGUENAY"
Publié par le Syndicat des Imprimeurs du Saguenay, Litt. Chicoutimi
RUE LABRECQUE, 12 AVENUE LABRECQUE
TÉLÉPHONE: ECHANGE PRIVE, No 457; LIBRAIRIE 458

Membre de l'A. B. C. et de la Canadian Press et de la Canadian Daily Newspaper Association — Correspondants dans tous les coins de la région. Représentants exclusifs à Québec, Montréal et Toronto.

ABONNEMENT
VILLE DE CHICOUTIMI: \$4.00 par année; CANADA: \$4.00; ETATS-UNIS: \$7.00; UNION POSTALE: \$10.00.

Lorsqu'on a l'esprit tranquille par la jouissance du vrai bien et par la joie d'une bonne conscience, comme on n'a rien d'amer en soi, on a de la douceur pour les autres.

BOSSUET

Il n'y a qu'un droit à l'abri du raisonnement, c'est le divin. Quand les lois ne découlent pas de là, elles sont de la force ou de l'astuce, et une autre force, une autre astuce en font bientôt raison.

Louis VEUILLOT

VENDREDI, 15 AVRIL 1932

La presse

La presse... Tous ces journaux, tous ces journaux qui chaque jour se multiplient dans le monde... en Amérique du Nord, en Amérique du Sud, en Europe, en Chine, aux antipodes, partout! Dans toutes les langues, sous tous les titres! de toutes les nuances. Pas une ville de quelque importance qui n'en édite un ou plusieurs. Faites le total, ils sont légion!

Comptez les ouvriers qu'ils emploient, quelle armée! Considérez le papier qui a servi pour un seul jour, c'est une montagne!

Songez aux capitaux qui sont engagés, voilà des millions de centaines de millions.

Additionnez maintenant le nombre des abonnés, de ceux qui chaque jour reçoivent et lisent un journal!

Que de moyens mis en oeuvre! quelle force aussi, quelle formidable influence!

La rotative qui imprime les feuillets du journal n'a pas cessé de tourner que déjà il s'enlève, les vendeurs le crient sur les rues, les porteurs le distribuent, les dépôts s'approvisionnent; le poste est déjà partie, les villes, les villages, les campagnes recueillies au bout de quelques heures déjà le distribuent à leur tour.

On le trouve au restaurant, à l'hôtel, dans les gares, sur les chemins de fer, dans les maisons particulières; on vous l'offre, on est venu vous le porter.

Le voici avec ses nouvelles, avec ses annonces, avec ses avis, avec ses renseignements, ses opinions, ses manières de voir.

Vous ne pouvez vous empêcher de jeter un coup d'oeil, de parcourir les titres, tel détail pique votre curiosité, vous lisez, ou encore vous avez hâte de savoir tel chiffre, tel résultat; il vous intéresse de savoir que dit la politique, le sport, le marché, comme va la paix, comme va la guerre; votre candidat sera-t-il élu? le programme qui vous est cher sera-t-il adopté? Et Fu Manchu et Petit Jean? Ici une conférence, un scandale, un départ; là, un meurtre, une pendaison, une émeute, un tremblement de terre, un naufrage, et le reste, et le reste... Dieu sait si le reste en couvre grand!

Vous ne pouvez vous empêcher de lire, votre famille lit de même, votre voisin de même et la famille de votre voisin; tout le monde lit le journal, le monde entier est abonné!

Le journal est devenue une habitude, qu'on a prise sans en douter, mais qui est maintenant entrée dans la vie; c'est une aventure dont on ne peut plus se passer, un besoin, une curiosité devenus comme instinctifs. Que voulez-vous, c'est si simple, si commode; chacun aime à savoir, à être au courant; la gazette s'écrit tout cela. Et puis, il y a dans ce bas monde tant d'autres choses à faire... qu'on n'a plus nulle part le temps de penser. Voici la pensée toute faite qui vous arrive, vous n'avez qu'à prendre! Elle s'absorbe en un clin d'oeil. Vous en avez pour vingt-quatre heures, le lendemain viendra une autre dose, et le jour après, et tous les jours de l'année.

La pensée du journal transportée quotidiennement dans tous les foyers, pénétrant partout, s'insinuant, s'imposant à force de persistance, est devenue la pensée du monde; les idées du journal, ses idées; les amours et les haines du journal, ses amours et ses haines; les préoccupations du journal, ses préoccupations.

L'opinion du journal est devenue l'opinion du monde.

Et l'opinion est reine.

Aussi la finance a-t-elle compris l'importance du journal; elle y a consacré des capitaux qui semblent extravagants, mais lui vaut davantage; il lui permet d'opérer ses combinaisons et il rapporte cent pour un.

La politique a compris l'importance du journal; c'est lui qui gagne les votes, qui dispose les esprits, qui ruine l'adversaire, fait marcher les foules, c'est lui qui assure le pouvoir.

Le mal, l'irréligion, l'erreur ont compris l'importance du journal, les francs-maçons, les ennemis du Christ et de l'Eglise.

Comptez pour rien les honneurs, la fortune, le mandat de député; mais tenez le journal, avec lui vous avez tout le reste. Prenez le mensonge, la calomnie, semez à tout vent, il en poussera quelque chose! On vous lit, on vous croit, l'opinion se forme; vous pouvez maintenant passer vos lois, persécuter, fermer les églises; le peuple applaudira.

Les catholiques ont compris l'importance du journal; mais les derniers, après les autres.

Comme s'ils n'avaient rien à défendre, rien à protéger; comme s'ils n'avaient aucune idée à répandre, aucun apostolat à exercer; comme s'ils n'étaient point les dépositaires des intérêts de Dieu et de l'Eglise.

Comme s'il était sage d'abandonner leur cause, si grave et si précieuse, aux mains des adversaires, ou de confier à des indifférents le soin de la garder.

Comme si les Papes, depuis cinquante ans ne les conjuraient point d'ouvrir les yeux et de comprendre!

Ils ont compris... Ils comprennent... jusqu'à un certain point...

PHILIPPE

CHRONIQUE.

En prière

La cathédrale, mercredi matin, était remplie de fidèles recueillis, et l'église du Sacré-Coeur du Bassin regorgeait d'ouvriers, chrétiens convaincus de trouver, au pied du Tabernacle, la véritable solution de leur angoissant problème.

Dans les allées, le flot des assistants débordait autour des bancs où toutes les places étaient occupées. Le pauvre comme le riche était là, celui que la crise avait moins touché, comme celui qu'elle avait réduit à la misère.

Le spectacle était imposant... Au choeur, où le clergé entourait le célébrant, on venait d'entendre le Sanctus, et la foule s'agenouillait pour assister pieusement à ce moment sublime du saint sacrifice de la messe, et s'unir plus intimement à la prière de cet autre Christ.

De tous les coeurs, il semblait qu'un voyant monter une supplication ardente, un acte d'abandon à divine Providence.

Et quand la cloche sonna pour indiquer l'élevation, on aurait dit que, sur cette foule, passait une vague d'espérance qui faisait incliner les têtes et mettait au coeur une confiance plus grande.

Un rayon de soleil, qui avait percé le gris du ciel, se jouait alors sur les dalles du choeur.

Le spectacle était touchant... Tout le matin, le prêtre avait distribué à la sainte Table le Pain de vie, le Pain eucharistique.

Et tout le long du jour, on poursuivait, au pied de l'ostensoir, l'action de grâces de la communion du matin.

Comme en un jour de Jeudi saint, d'une église à l'autre, les enfants des écoles et nombre d'adorateurs allaient visiter Celui de qui doit venir le salut.

Jamais on a fait ainsi violence au ciel, jamais on ne s'est ainsi senti si faible et si pauvre.

C'est que le peuple, abreuvé de souffrances, en est à son Gethsémani, et que devant le Calice rempli de l'amertume de ses fautes, il dit avec le Christ: "Père, s'il est possible, que ce calice s'éloigne de moi."

Et s'il est vrai que le spectacle de ce peuple courbé sous le fardeau de la misère touché plus d'un assistant, comment ne toucherait-il pas Celui dont le coeur est toute bonté et tout amour?

GERMAIN

COMMUNICATION.

Une lettre de Jonquière en marge d'articles sur la pulpe

Nous recevons de Jonquière la lettre suivante:

Jonquière, 9 avril 1932
M. Dominique Beaudin, Rédacteur.
"Le Progrès du Saguenay"
Chicoutimi, P. Q.

Monsieur le Rédacteur,

La question de la réouverture des usines de la Ville de Chicoutimi retient l'attention de la population saguenayenne. Tous sympathisent de grand coeur au malheur qu'a valu aux Chicoutimiens la fermeture de ces usines; tous espèrent et souhaitent ardemment leur réouverture. C'est dire que tous comprennent que la Ville de Chicoutimi et le journal régional, "Le Progrès du Saguenay", fassent de leur mieux pour seconder les efforts des promoteurs de la réouverture.

Toutefois, M. le Rédacteur, l'impression créée par les articles parus dans le "Progrès" sur cette question, et notamment par celui du 7 avril, est que le sort de toute la région est intégralement lié à celui de la Ville de Chicoutimi. On semble oublier en effet, dans ces articles, qu'il existe dans la région d'autres villes; que ces villes ont des industries indépendantes de celle de la ville de Chicoutimi; que ces villes s'administrent par elles-mêmes, puisqu'elles ont des Conseils municipaux particuliers et... des obligations financières, dont n'est nullement responsable la Ville de Chicoutimi. Or, je ne sache pas que la non réouverture de vos usines affecte en quoi que ce soit, à Jonquière et à Kénogami, la marche des moulins de la Cie Price, dans lesquels l'activité renaît, lentement si vous voulez, mais enfin elle renaît. Il s'ensuit néanmoins que le crédit de ces villes est plus affecté, qu'elles ne le méritent, dans l'esprit des lecteurs du "Progrès" de la région et de l'extérieur.

En toute justice, et en un temps où un optimisme de bon aloi doit prévaloir, nous avons cru cette mise au point nécessaire.

Espérant, M. le Rédacteur, que la présente sera publiée dans votre journal, et vous remerciant de votre hospitalité, je me soustris.

Votre obligé,
André DORION, O.D.

N., d. l. R. — Il a toujours été de politique au "Progrès" de donner à toutes les opinions chance de s'exprimer. Nous n'avons donc pas craint de publier la lettre qui précède dans les termes mêmes où elle nous a été adressée et nous remercions l'auteur de sa pondération en le félicitant de l'intérêt qu'il porte au bon renom de sa ville.

Jonquière et Kénogami revivent, nous dit-il, grâce au fonctionnement plus normal des fabriques Price. Nous nous en réjouissons pour ces deux villes dont le sort ne saurait nous être indifférent et nous croyons que toute la région, même Chicoutimi, se ressentira de leur aisance ou de leur prospérité.

S'il était fondé que certains articles ici publiés ont pu nuire à leur crédit, nous serions tout le premier à le regretter. Et dans ce cas, M. Dorion, qui doit savoir en quelles conditions travaille le journaliste, doit se rendre compte qu'il y a à un effet ni prévu ni voulu.

Mais — endurcissement ou impénitence! — nous persistons à croire que nous n'avons guère "affecté le crédit" de Jonquière et de Kénogami. Des articles parus sur la pulpe, aucun ne mentionne les noms de ces villes, pas même celui du 7 avril. Nous affirmons que si les fabriques de Chicoutimi et de Val-Jalbert n'ouvrent pas leurs portes, Chicoutimi se trouvera dans une situation presque désespérée et que la région s'en ressentira. Nul, croyons-nous, n'y contredira.

Cette ville a été longtemps considérée comme la capitale du Saguenay sans préjudice pour ses cadettes; elle contient l'évêché, un vaste séminaire, un orphelinat, une école normale, un hôpital, le palais de justice, institutions assez régionales, on l'admettra; elle joue un rôle assez important dans le commerce; son marché n'est pas le moindre au Saguenay; quand ses industries opèrent, nombre de travailleurs, ici et ailleurs, peuvent s'employer, et toute la classe agricole s'en trouve mieux. N'est-ce pas assez pour dire que tout l'ordre économique régional se trouverait ébranlé par la ruine de Chicoutimi et qu'elle entraînerait même des perturbations d'un autre ordre?

Quant à l'optimisme, nous en sommes. Et pour nous, il consiste à

CARTES PROFESSIONNELLES

Architecte

Lamontagne, Gravel & Erassard
ARCHITECTES
TÉLÉPHONE 356-ÉDIFICE GIRoux
CHICOUTIMI

Avocat

TÉL : 197
RAYMOND BOIVIN
AVOCAT
BAGOTVILLE EN FACE L'HOTEL DE VILLE

AVOUCÉ

BOULIANNE & PELLETIER
AVOCATS
ADJ. BOULIANNE, R. P. L. L.
JEAN PELLETIER, R. P. L. L.
TÉL. 696
193, RUE RACINE CHICOUTIMI

Propagez le "Progrès"

Dentiste

DR PAUL RIVERIN
DENTISTE
805 RUE RACINE, VOISIN DU THÉÂTRE, CHICOUTIMI
TÉL. 880 - RÉSIDENCE, 880
BUREAU OUVERT DE 7 À 8 HEURES LE SOIR

Ingénieur-Civil

TÉL. 272
J.-E.-A. McCONVILLE
INGÉNIEUR CIVIL, ARCHITECTE-GÉOMÈTRE
MEMBRE DE LA CORP. DES ARCHITECTES DE QUÉBEC ET DE LA CORP. DES ING. PROFES. DE QUÉBEC, ANCIEN PROFESSEUR DE L'ÉCOLE POLYTECHNIQUE DE MONTRÉAL, CHICOUTIMI

Notaire

HENRI GIRARD, N. P.
SYNDIC AUTORISÉ
BUREAU: 267, RUE RACINE
TÉL. SAG.-QUÉ. 688 - CHICOUTIMI

PHILIPPE HARVEY
NOTAIRE
BUREAU 185, RUE RACINE, CHICOUTIMI
TÉL. BUREAU 910 - TÉL. RÉS. 872

CARTES D'AFFAIRES

Assurances

Le Crédit Saguenayen Ltée
ASSURANCES GÉNÉRALES
FEU-VIE-ACCIDENTS
RESPONSABILITÉ PATRONALE - ASSURANCE AUTOMOBILE
Bureau: 7, Ave. Lafontaine, CHICOUTIMI
THS BOIVIN LUD. JALVIN
DIRECTEUR GÉRANT COMPTABLE

Comptable-Auditeur

FRS PARADIS
COMPTABLE-AUDITEUR
COURTIER-ASSURANCE
38, AVENUE MORIN, CHICOUTIMI
TÉLÉPHONE 444

Garde-malade

M.-BLANCHE SIMARD
Graduée de l'Hôpital St-Jean D., Montréal.
Membre de l'Association des Gardes-Malades
Enregistrée de la province de Québec.
75, rue Montcalm. — Tél.: 393 CHICOUTIMI

Hôtel

HÔTEL CHICOUTIMI
LE PLUS GRAND DE LA RÉGION
CHAMBRES CONFORTABLES. EAU COURANTE CHAUDE ET FROIDE.
CUISINE SOIGNÉE
SALLES D'ÉCHANTILLONS POUR MM. LES VOYAGEURS
RUE RACINE TEL 334 CHICOUTIMI

TAPISSERIE DÉCORATION "SUNWORTHY"

Téléphonez 683 pour avoir les catalogues et prix.
PAUL PACÉ
Représentant exclusif des comtés Chicoutimi et Lac St-Jean.
2, rue St-Antoine — Tél.: 683. CHICOUTIMI

Encouragez nos annonceurs

Manufacturiers

MÉCANIQUE ET FER FORGÉ
SOUDEUR AUTOGENE
CABINES, CARROSSERIES D'AUTOMOBILES, RÉPARATIONS ET PEINTURAGE, OUTILLAGE DE CHANTIER ET FORGE GÉNÉRALE.
EMILE COUTURE
ATELIER: 179, RUE CARTIER - TEL. 211
RÉSID. 410, RUE RACINE - TEL. 211J
CHICOUTIMI

Saguenay Furniture Co.
FABRIQUE DE MEUBLES
BOULEVARD RIVIÈRE-DU-MOULIN CHICOUTIMI
TÉL. 408
NOUS SOMMES INSTALLÉS ET PARFAITEMENT OUTILLÉS POUR LA FABRICATION DES MEUBLES DE TOUT GENRE. NOUS GARANTISSONS TOUTS NOS MEUBLES. - NOS PRIX SONT MOINS CHERS. ENCOURAGEZ UNE INDUSTRIE LOCALE

Plombiers

DUBOIS & FRÈRE
ENTREPRENEUR - PLOMBIERS
FERBLANCIERS - COUVREURS
SPÉCIALITÉ INSTALLATION DE SYSTÈME DE CHAUFFAGE À L'EAU CHAUDE ET À VAPEUR
NOUS AVONS UN ASSORTIMENT COMPLET D'ACCESSOIRES DE PLOMBERIE ET DE FERRONNERIE.
TOUS LES TRAVAUX QUE NOUS EXÉCUTONS SONT GARANTIS
TÉL. 989 6, AVE. EGIN CHICOUTIMI

LE BATEAU "S. S. CHICOUTIMI COUNTY"
SERVICE DE FRET SUR LE SAGUENAY.
Montréal, Québec, Tadoussac, Bagotville, Chicoutimi.
Pour tous renseignements s'adresser à
WILLIAM BELLEY, Propriétaire
202, rue Racine — Tél.: 125. CHICOUTIMI

Mécanicien

ARTHUR-G. LABEL
MÉCANICIEN SPÉCIALISTE
VOUS RÉPARER MACHINES À CALCULER, À ÉCRIRE, CAISSE ENREGISTREUSE, BALANCE CALCULATRICE, ETC., AVEC GARANTIE PRIX MODÉRÉS
N'ADRESSEZ PAS A.-G. LABEL
11, RUE STEURULE - TEL. 1014 CHICOUTIMI-OUEST

PYROL
Les tablettes "PYROL" sont employées avantageusement contre les maux de tête, les rhumes, la grippe, le lumbago, le rhumatisme, la névralgie, et pour soulager toutes les douleurs et les infections occasionnées par le froid ou le surchauffement.
En vente chez tous les pharmaciens et les marchands.
La Cie PYROL Ltée Représentant Casier 100 Bagotville

L'ARGENT

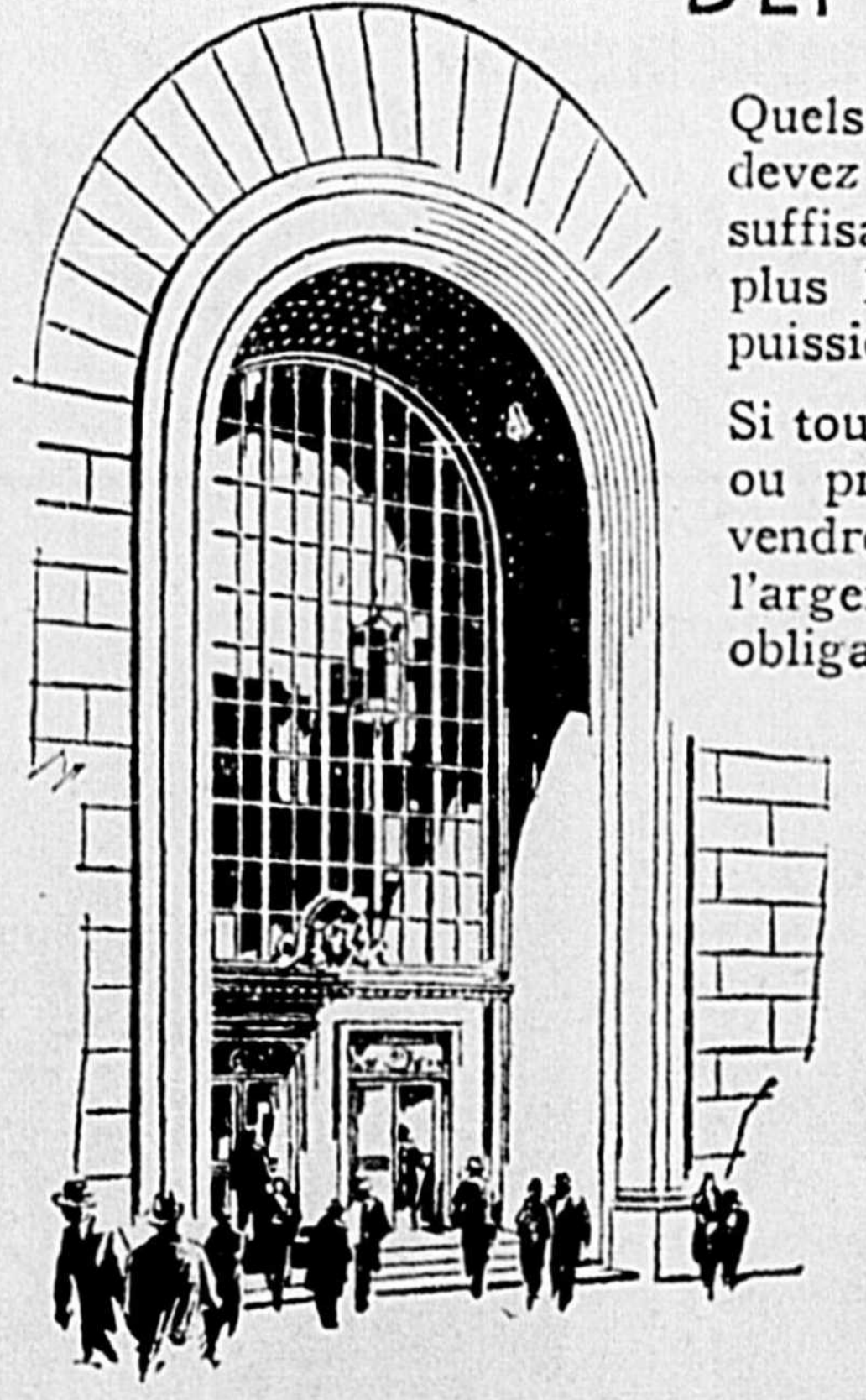
D'UN COMPTE D'ÉPARGNE JAMAIS NE SE DÉPRÉCIE



Quels que soient vos autres placements, vous devez toujours avoir un compte d'épargne suffisant. C'est la forme de placement la plus liquide et la plus pratique que vous puissiez faire.

Si tout votre avoir est en actions, obligations ou propriétés, vous pouvez être forcé de vendre à perte pour réaliser au besoin de l'argent comptant, car la valeur des bonnes obligations mêmes varie. Tandis que vous pouvez toujours librement disposer de l'argent d'un compte d'épargne, qui vous rapporte d'ailleurs 3% d'intérêt fixe — et jamais ne se déprécie.

Que le montant de votre compte d'épargne soit gros ou petit, on lui accordera toute l'attention voulue à n'importe quelle succursale de la Banque Royale du Canada.



LA BANQUE ROYALE DU CANADA

Capital \$35,000,000 Réserves \$39,155,106 Actif, plus de \$750,000,000

EN CLASSE

L'instituteur. — Quelqu'un peut-il me dire ce qu'on entend par le péril jaune?
Toto. — Oui, m'sieur, c'est une peau de banane jetée sur le trottoir!

RECORDS

Jeannot a volé et mangé des pommes vertes. Sa mère lui fait une remontrance bien méritée. Jeannot fond en larmes.
— Ah! ah! dit la maman, tu as des remords?
— Oh! oui, maman, dans le ventre.

croire en la réouverture des moulins. Il ne nous en reste pas, si l'on nous précipite dans un abîme.

Nous savons — la lettre le dit d'ailleurs — que Jonquière et Kénogami désirent la guérison économique de Chicoutimi et elles donneront par là un bel exemple de solidarité. Tous applaudissent à leur geste et leur en savent gré, mais nul plus que nous.

CONSULTATION

Le patient. — Docteur, je souffre de l'estomac; j'ai quelque chose, là, qui monte, qui descend, remonte, redescend...
Le docteur, distrait. — N'auriez-vous pas avalé un dollar, mon ami?

LE NEVEU-HÉRITIÈRE

— Pourquoi ne vois-tu plus ton oncle, puisqu'il consent à payer tes dettes? — Justement pour ça... il me

GRATIS AUX INVENTEURS NOUVEAU MANUEL (ÉCRIVEZ-MOI AUJOURD'HUI) ALBERT FOURNIER 97, RUE ST-JEAN, QUÉBEC

— Pourquoi ne vois-tu plus ton oncle, puisqu'il consent à payer tes dettes? — Justement pour ça... il me

D. BEAUDIN



PAGE DU SPORT



LA PART QUI REVIENT A CHACUN DES TORONTONIENS

On croit que les équipiers du Maple Leaf de Toronto recevront environ \$1,800, chacun, pour leur travail au cours de la série mondiale.

LA PLUS FORTE SOMME

Montréal, 15. — On s'attend à ce que les équipiers du Maple Leaf de Toronto reçoivent chacun \$1,800 environ, en récompense de leur travail au cours de la coupe Stanley. Si cette somme est adjugée aux Torontoniens, on aura atteint le plus haut niveau d'émoluments jamais approchés dans l'histoire du hockey professionnel.

L'an dernier, les joueurs du Canada reçurent chacun un magot équivalent, mais il fallait surtout compter sur les bonis décernés par la direction de l'équipe. Le moyen de ces cadeaux en argent montant était exactement de \$1,475 par membre du club. La plus grosse somme encore payée à des professionnels est \$2,000, dans le cas des Maroons, en 1926.

Evidemment, on était alors en temps de prospérité, et l'enthousiasme suscité chez les directeurs du club une générosité qu'ils ne pourraient pas se permettre aujourd'hui.

UNE JOLIE ASCENSION

Les "indemnités" payées aux joueurs de hockey depuis 1921 ont considérablement grossi, en ce qu'il y a douze ans, un professionnel pouvait se compter heureux de toucher

une gratification de \$450. Les séries doubles ayant été inaugurées en 1923, les Sénateurs d'Ottawa reçoivent chacun \$750. Suivons bien l'ascension.

En 1927, ce chiffre était majoré d'environ cent dollars pour chacun des équipiers. En 1930, les Canadiens remportaient le championnat mondial et touchaient chacun \$1,200, déjà une marge fort prononcée. Tout indique que les Leafs de Toronto dépasseront tout ce qui a été payé jusqu'ici. Le Toronto n'a joué que trois parties mais cela n'y fait rien puisque les joueurs ne sont jamais rémunérés en suspension pour trois des cinq journées finales.

Voici un estimé de ce qui fut alloué au cours des récentes séries: Montréal vs Detroit, \$24,000; Chicago vs Toronto, \$38,000; Canadiens vs Rangers, \$84,000; Maroons vs Toronto, \$32,000; Rangers vs Toronto, (3 parties), \$62,000. Soit un total de \$240,000, dont les déboursés d'exploitation: patinoire, personnel, impression des billets, etc., prennent environ cinquante pour cent. Cette année chaque équipe compte un plus grand nombre de joueurs que l'an dernier, car les effectifs ont été enrichis substantiellement

au début de la saison.

LES GAGNANTS

Frank Clancy, des Leafs, qui a fait partie de trois équipes qui ont remporté la coupe Stanley, a récolté en tout \$3,500 de cette façon. Mozen et Joliat du Canadien, ont encaissé à peu près autant dans les séries mondiales. George Boucher, des Black Hawks, qui a participé à quatre séries, a fait son argent au temps où on ne roulait que de la petite monnaie, mais néanmoins il a réalisé \$2,500 en tout. Reg Noble était finaliste avec les Canadiens en 1917, avec les St-Pats de Toronto en 1922 et a fourni l'opportunité de recueillir aussi une somme rondelette.

Les Frères Cook, Frank Boucher et Ching Johnson, qui ont pris part à six séries depuis leur entrée dans la N.H.L., ont à leur crédit plus de \$500 chacun. Même lorsque leurs équipes ne triomphaient pas, ils recevaient dans les \$1,500; il est donc plausible de fixer leurs "revenus" à \$3,500 chacun, en escomptant les fois qu'ils faisaient partie d'un corps victorieux.

JACK DEMPSEY VEUT REFAIRE SA FORTUNE

New-York, 15. — Jack Dempsey, l'ancien champion du monde des poids lourds, continue de commercialiser sa popularité. Après la tournée des matches-exhibitions qui lui a rapporté des sommes énormes, il vient d'être nommé directeur de la compagnie International Broadcasting Corporation.

D'après ce contrat, Dempsey devra faire 30 conférences sur la boxe d'une durée de 15 minutes chacune. Il recevra pour cela \$300,000, c'est-à-dire \$2,000 par conférence.

Un beau denier pour un vétérans! Il est incontestable que la pratique du sport prolonge la jeunesse, mais il est certain également que, lorsqu'un champion est atteint par la limite d'âge, il a beau essayer de réagir, il n'y a rien à faire. Mais lorsque ses jambes ne veulent plus obéir, il lui reste son cerveau. Jack Dempsey se sert du sien aujourd'hui.

STELLA WALSH AUX JEUX OLYMPIQUES

Cleveland. — Stella Walsh, brillante athlète locale, a fait savoir au monde sportif qu'elle comptait faire partie de l'équipe américaine lorsqu'elle se présentera aux autorités pour se faire naturaliser citoyenne de la république.

Stella est originaire de Pologne, mais, comme elle a déjà passé plusieurs examens préliminaires, il lui sera possible d'obtenir son certificat de naturalisation trois jours avant l'expiration du délai fixé pour les inscriptions aux Jeux.

Mlle Walsh a établi de nombreux records sur la piste cendrée et l'on s'attend qu'elle rende de précieux services à l'équipe de l'Oncle Sam lors du grand concours international à Los Angeles.

Le confort règnera à Los Angeles

Le logement des femmes athlètes qui prendront part aux Olympiades.

LEUR HOTEL

Los Angeles, Californie, 15. — Spécial. — Selon un rapport du Comité d'Organisation, les femmes athlètes participant aux Jeux de la Xème Olympiade, qui seront célébrés dans cette ville, du 30 juillet au 14 août, seront logées et nourries au Chapman Park Hotel, l'un des meilleurs hôtels de Los Angeles.

L'hôtel a été réservé exclusivement pour ces femmes athlètes. Ce privilège fut obtenu grâce à la généreuse coopération avec le Comité d'Organisation, des propriétaires de l'hôtel, qui sont membres d'une des familles éminentes de Californie et qui ont pris un intérêt personnel dans les efforts faits en vue d'obtenir le meilleur confort et les plus grandes facilités pour le logement des femmes athlètes.

Le Comité d'Organisation a soigneusement veillé à ce que la situation et toutes autres conditions concernant cet hôtel s'adaptent parfaitement aux besoins. L'hôtel est situé à peu de distance des lieux d'entraînement qui seront réservés exclusivement aux femmes athlètes et il n'est qu'à quelques minutes du Parc Olympique et du centre de la ville. Il est aussi à une courte distance des lignes de tramways et d'autobus et se trouve dans une section résidentielle et tranquille.

Les chambres spacieuses contiennent chacune trois lits et les autres n'en ont que deux. L'hôtel comprend un nombre égal de chaque genre de chambre. Ces différentes chambres seront réparties également entre chaque équipe. Chaque chambre comprend une salle de bain avec douche. La salle à manger qui est des plus luxueuses peut contenir 200 personnes et il y a également des salons spacieux et des jardins privés.

MARCEL BERNARD SUR L'EQUIPE FRANCAISE DAVIS

Paris. — René Lacoste, capitaine de l'équipe Davis française, annonce que le jeune Marcel Bernard remplacera dans l'alignement le brillant Jean Borotra, si ce dernier prend définitivement sa retraite.

Bernard est originaire de Roubaix, sur la frontière franco-belge. "Henri Cochet, dit Lacoste, gagnera ses deux parties simples dans le prochain tournoi international. Cochet et Brugnon peuvent enlever le double. Bernard aura donc une bonne occasion de prendre une grande expérience."

L'OPIUM A FUMER EN EXTREME-ORIENT

La S. D. N. vient d'acheter la publication du rapport de la Commission d'Enquête sur le contrôle de l'opium à fumer en Extrême-Orient.

L'HISTOIRE DE CETTE COMMISSION

La Société des Nations vient d'achever la publication du rapport au Conseil de la "Commission d'enquête sur le contrôle de l'opium à fumer en Extrême-Orient". Sur la demande de la Grande-Bratagne, et avec l'acceptation formelle des gouvernements intéressés, cette commission de trois membres, (un Suédois, un Belge, et un Tchéco-Slovaque), avait été chargée, en 1929 par l'As-

semblée de la S. d. N. d'enquêter sur la culture du pavot, l'usage de l'opium et autres narcotiques, sur la nature et l'importance du trafic illicite en Extrême-Orient, et les difficultés apportées à l'exécution des obligations internationales en la matière. La Commission s'est rendue successivement en Birmanie, à Singapour, aux Etats-Malais fédérés.

(Suite à la 7ème page)

LA LIGUE INTERNATIONALE

Le plus vieux circuit mineur qui existe. — Les succès qu'il a connus. — Les joueurs qu'il a formés.

A LA PRESIDENCE

Montréal, 15. — La Ligue Internationale, considérée comme le plus vieux circuit mineur qui existe, a commencé mercredi une autre saison avec 7 clubs remodelés pour lancer un défi aux Red Wings de Rochester, les champions perpétuels, à qui le titre est allé les 4 dernières années.

Les archives du secrétaire W. J. Manley font voir que la ligue fut d'abord organisée en 1876 pour se connaître qu'une brève existence. Réorganisée en 1884, elle prospère depuis.

Quelle que soit la date à laquelle elle a commencé, la ligue a toujours été reconnue d'une importance primordiale dans les cercles mineurs de baseball et elle a bien montré sa force lorsqu'elle a tenu ferme contre les attaques de la Ligue Fédérale, au jour où ce circuit malheureux tenta de s'implanter en certaines parties de son territoire. Comme champ d'action pour les étoiles majeures, l'Internationale n'a pas dégalé et quelques-uns des plus grands joueurs passés ou actuels y ont fait leurs premières armes.

LES ETOILES SORTIES

Parmi ceux qui, après avoir fait du service dans l'Internationale, connaissent maintenant la gloire dans les majeures sont: Babe Ruth, Lefty Grove, Sunny Jim Bottomley, Max Bishop, Tommy Thomas, Dale Alexander, Joe Boley, George Earnshaw, Jim Collins, Virgil Davis, Chaley Gilbert, Don Hurst, Charley Jamieson, Pepper Martin, Dick Porter, Wally Roettger, Paul Deringer, Bill Hallahan, Eddie Rommel et Walter Stewart.

Les devoirs présidentiels depuis la

Statistiques

des écoles chinoises

Les catholiques entretiennent 5,000 écoles enfantines de garçons comprenant 87,658.

L'ACTION CATHOLIQUE

Pékin, Chine. — Le numéro de décembre 1931 des "Dossiers de la Commission Synodale" de Pékin donne les statistiques officielles des écoles catholiques de Chine pour l'année 1931, et celles de la Jeunesse Catholique et de l'Action Catholique, deux œuvres qu'on regarde à bon droit comme le résultat naturel et le complément des œuvres scolaires.

L'Université "L'Aurore", des Jésuites de Shanghai compte 180 étudiants; celle des Bénédictins de Pékin, "Fu-Jen", en a 530, et c'est la seule des dix universités de la ville qui soit actuellement ouverte; 57 élèves fréquentent les cours de l'Institut des Hautes Etudes Commerciales et Industrielles des Jésuites de Tientsin.

Les Catholiques entretiennent 4-894 écoles enfantines de garçon (87,658 élèves); 3,957 écoles enfantines de filles (79,953 élèves); 2,025 écoles primaires de garçon (61,079 élèves); 776 écoles primaires de filles (32,272 élèves); 188 écoles primaires supérieures de garçons (9,212 élèves); 122 écoles primaires supérieures de filles (6,581 élèves); 332 écoles secondaires de garçons du premier degré (3,582 élèves); 23 écoles secondaires de filles du premier degré (1,860 élèves); 10 écoles secondaires de garçons du second degré (3,268 élèves); 6 écoles secondaires de filles du second degré.

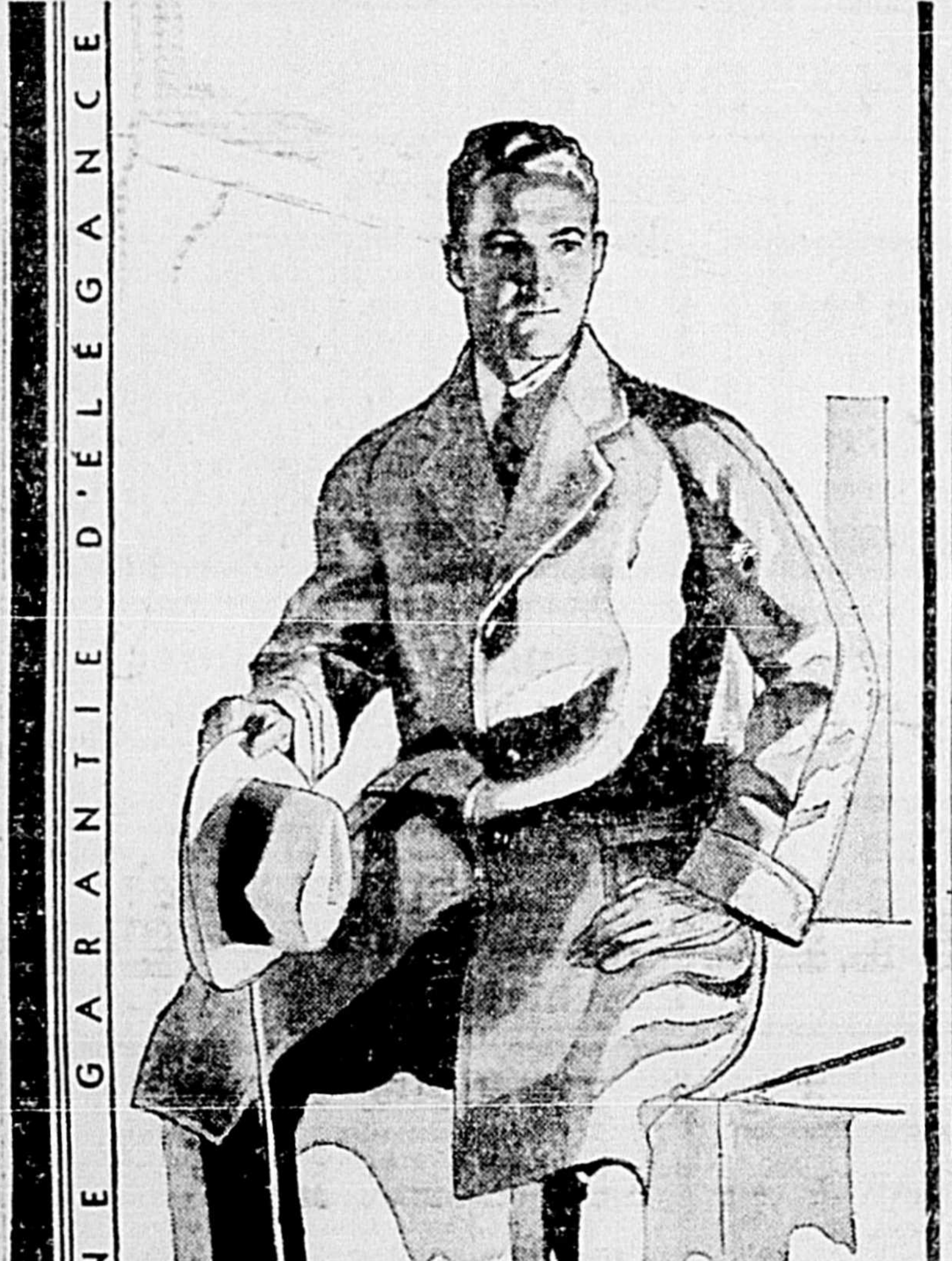
VOUS GAGNEZ de QUATRE FAÇONS

Longues feuilles de remplissage
Qualité supérieure
Couvercles
Sigarettes
Scellés dans le Cellulose

tout ce pour **5**

CIGARES STONEWALL JACKSON

(1,045 élèves); 14 écoles normales de garçons (467 élèves); 15 écoles normales de filles (502 élèves); écoles spéciales de garçons (2) (Suite à la 7ème page)



VOUS NE VOUDRIEZ PAS D'UN PARDESSUS QUELCONQUE

● Votre pardessus est un important élément de votre garde-robe. Il importe donc que ce soit un bon pardessus, d'une belle coupe et de qualité supérieure. Les derniers modèles de pardessus Fashion-Craft répondent pleinement à ces justes exigences et valent beaucoup plus qu'ils ne coûtent.

PARDESSUS FASHION-CRAFT

à partir de \$25

Les souples doublures en celanese des pardessus Fashion-Craft en font des vêtements confortables et agréables à porter.

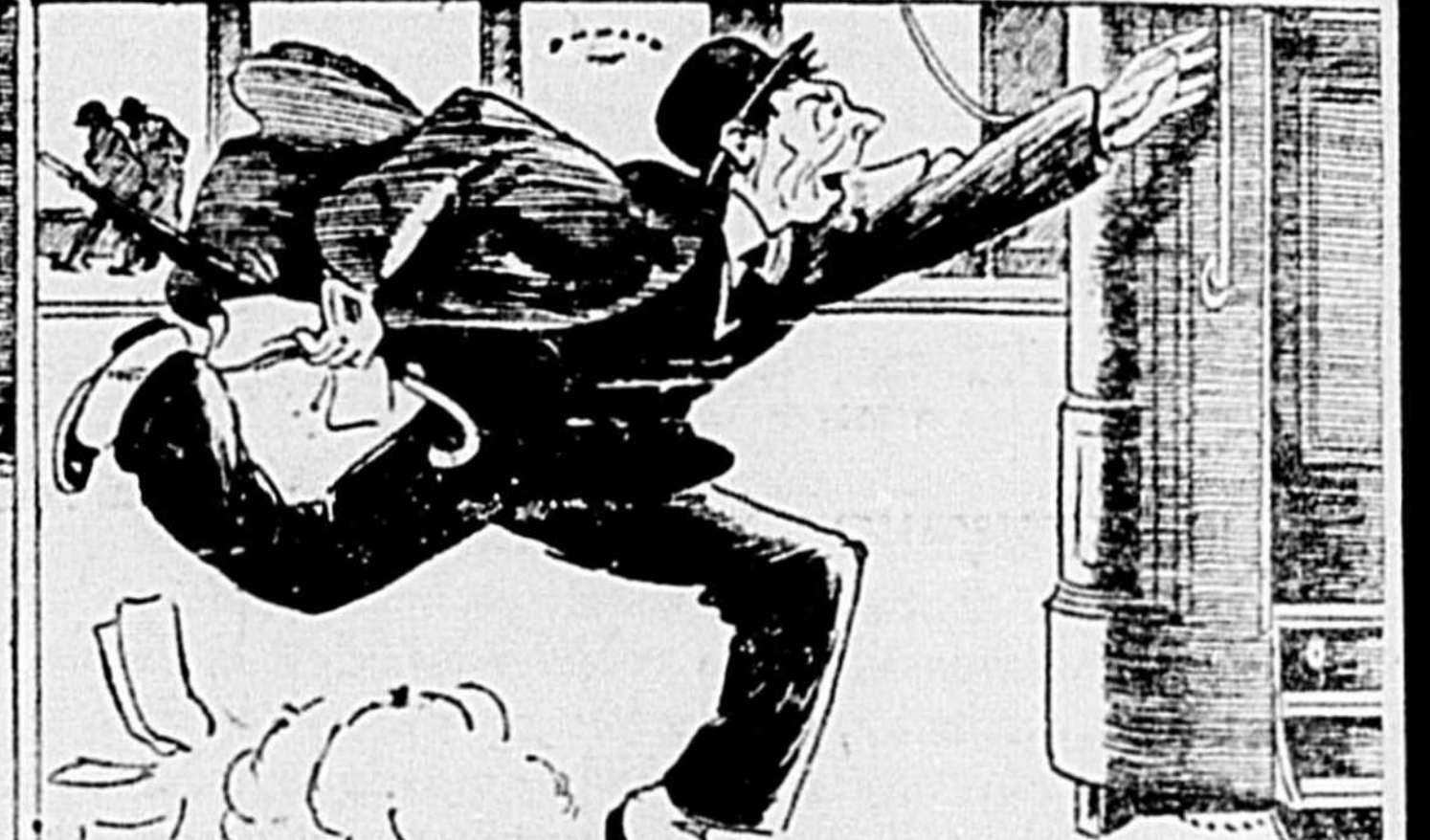
ULD. JOBIN
Marchand-Tailleur
Spécialité pour hommes
168, rue Racine, Chicoutimi. Tél. 344

T'a pas ?



T'a pas déjà pris une course pour rejoindre un tramway en marche un matin que tu t'étais levé en retard —

par RACEY



Tu t'élances à la force et cours une bonne centaine de yards, mais lorsque finalement, à bout de souffle, tu parviens à attraper ton tram —



Ce n'est que pour te faire dire poliment par le conducteur que le tramway s'en va aux remises.



T'a pas ensuite essayé une BLACK HORSE Avec co. on ne marique jamais son "coup"

dites simplement — **"Bière Black Horse Dawes s.v.p.!"**

FU MANCHU Episode No 201

Un carré de lumière jaillit dans le sombre corridor, venant d'une petite fenêtre à l'extrémité ouest. La tentation de regarder par cette fenêtre était forte, et, sans penser au risque que nous prenions, nous nous dirigeâmes à pas de loup vers l'ouverture. Côte à côte nous nous penchâmes et regardâmes dans une petite pièce rectangulaire. Une table et une chaise constituaient les seuls meubles. Assis dans la chaise, nous tournant le dos, il y avait un grand Chinois portant une robe en soie jaune.

L'avertissement mystérieux.

Le mandarin battait du poing sur la table et jetait un torrent de paroles d'une petite voix de crécelle. Alors à notre vue, de l'autre côté de la pièce, marchant de long en large, nous vîmes une grande figure, immédiatement imposante et sinistre, repoussante et tragique — Fu Manchu. Il jeta un regard de côté, venimeux, de ses yeux à demi fermés et mon sang sembla se glacer, les pulsations de mon cœur doublèrent.

Par SAX ROHMER

C'était la FORCE DU MAL du génie en folie. Smith me saisit le poignet d'une main de fer. Il écoutait le rapide discours du Mandarin et je perçus dans ses yeux la lueur de la compréhension. "Gardez-vous, Petrie, à l'enfantillage national des Chinois. Le docteur Fu Manchu est en péril imminent de se faire disgracier pour avoir perdu une décoration".

Par SAX ROHMER

"Mais ce n'est pas le temps de dévoiler de cela maintenant. Voici le câble avec lequel tu es entré. Ce sera le moyen de notre évasion. Ouvre la trappe!" Je la soulevai avec soin lorsque soudain quelque chose survint qui me fit dresser les cheveux sur ma tête. Tout près de moi, dans la profonde obscurité, parvint une voix effrayée. "Pas par là! Oh! Pas par là!"

COURRIERS REGIONAUX

Donnez vos nouvelles au correspondant et assurez-vous qu'il y en a une dans votre paroisse.

SAINT JÉRÔME

Saint-Jérôme, 15. — D. N. C. —

ECOLE No 5 B

Titulaire: Jeanne d'Arc Plourde

COURS INFÉRIEUR

2ième ANNEE: — M.-Rose Gagnon, Lucille Bouchard, Pierrette Bolly.

1ère ANNEE: — Paul Girard, Jeannette Hudon, Lucien Bouchard, Bertrand Desmeules, Laurence Gagnon, Alphonse Bouchard, Marguerite Gagnon, Raoul Belley, Nicolas Hudon.

COURS PRÉPARATOIRE: — J.-Bte Potvin, Lucienne Gagnon, Cécile Bouchard, André Bouchard, Emile Gagnon, Alma Belley, Germain Gagnon, Lucien Belley, Lucien Gagnon.

ECOLE No 6

Titulaire: Antoinette Gagnon

4ième ANNEE: — Alberta Girard.

3ième ANNEE: — Georges-H. Girard, Anne-Marie Villeneuve.

2ième ANNEE: — Lucie Larouche, Léonce Girard, Louis-Philippe Côté, Gracia Girard, Euclide Turcotte, Lucille Turcotte.

1ère ANNEE: — Olivier Larouche, J.-Bte Potvin, Chs-H. Côté, Lucien Girard, Gertrude Truchon.

COURS PRÉPARATOIRE: — Simone Truchon, Rose-Hélène Turcotte.

ECOLE No 7

Titulaire: Lucille Plourde

COURS MOYEN

4ième ANNEE: — Marie-Joséphine Simard, Jacqueline Villeneuve, Marianne Allard, Juliette Ratté.

3ième ANNEE: — Almas Simard, Anicette Harvey, Wilbrod Simard.

COURS INFÉRIEUR

2ième ANNEE: — Jeannette Langevin, Jeanne-Mance Langevin, Cécile Belley, Marguerite Ratté, Lucie Simard.

1ère ANNEE: — Marie-Louise Allard, Lucien Simard, Cécile Langevin, Marcelle Simard, Jean-Marie Belley, Thomas-Louis Villeneuve, Lucille Harvey, Armande Harvey, Louis Ratté.

ARRONDISSEMENT No 1

Titulaire: Dolorès Plourde

COURS SUPÉRIEUR

5ième ANNEE: — Rose-Hélène Laforge.

COURS MOYEN

4ième ANNEE: — Jeannette Girard, Léonce Villeneuve.

3ième ANNEE: — Jeannette Villeneuve.

COURS INFÉRIEUR

2ième ANNEE: — Annette Laforge, Joseph-Louis Girard, Laurette Laforge, Eléonard Villeneuve, Charles-Henri Girard.

1ère ANNEE: — Louis-Joseph Villeneuve, Maurice Girard, Uldéric Laforge, Eustache Laforge.

COURS PRÉPARATOIRE: — Marie-Faule Côté, Jeannette Laforge, Paul-Emile Girard.

ECOLE No 3

Titulaire: Irène Bergeron

COURS SUPÉRIEUR

5ième ANNEE: — Cécile Tremblay, Albéric Desbiens.

4ième ANNEE: — René Couture, Gertrude Desbiens.

COURS MOYEN

3ième ANNEE: — Claire Trem-

La meilleure aubaine en fait de nourriture!



Aucun autre mets ne vous donnera autant de délicieuse nourriture pour si peu, que le sirop de maïs CROWN BRAND, le fameux plat économique. Chez tous les épiciers. Envoyez 10c pour un exemplaire des "Meilleures Recettes du Canada" 200 recettes pratiques éprouvées à la maison.

SIROP de MAÏS EDWARDSBURG CROWN BRAND

THE CANADA STARCH CO. Limited MONTREAL. NOM: _____ ADRESSE: _____

ST-SIMEON

Saint-Siméon, 15. — D. N. C. —

DECES. Le 4 avril, s'éteignait pieusement dans le Seigneur, Dame D. Harvey, épouse de M. Pierre Hébert, après quelques années de maladie soufferte avec une grande résignation. La défunte était âgée de 39 ans. Elle laissait pour la pleurer, outre son époux inconsolable, M. Pierre Hébert, son père et sa mère, M. et Mme François Harvey, ses filles: Mlle Yvette Hébert, institutrice, Anne-Marie Hébert, étudiante chez les Petites Franciscaines de Marie de Saint-Siméon, ses fils: MM. Paul-Henri, Marcel, Laurent et Guy. Ses frères et belles-sœurs: M. et Mme Sylvio Harvey, M. et Mme William Harvey, Mme Paul Tremblay, née Blanche; ses oncles et tantes: M. et Mme Pierre Dufour, M. et Mme Ulysse Tremblay. Son service et sa sépulture eurent lieu mercredi, à 8 heures, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Portaient la croix: M. Charles Dufour, cousin de la défunte. Portaient le corps: ses frères, MM. William et Sylvio Harvey; ses beaux-frères, MM. Israël Hébert, P. Tremblay.

Conduisaient le deuil: son époux, M. Pierre Hébert, ses enfants: Mlle Yvette et Anne-Marie, Paul-Henri, Marcel, Laurent, Guy. Ses sœurs: Elianne Harvey, Mme Paul Tremblay; sa belle-sœur: Mme William Tremblay; sa tante: Mme Ulysse Tremblay; son père et sa mère; M. et Mme François Harvey; son oncle, M. Pierre Dufour; sa tante, Madame Donat Breton, de St-Fidèle; M. Israël Hébert, de St-Albert; Mme Elzear Tremblay, de St-Fidèle; M. et Mme Joseph Breton, de St-Fidèle; Mme B. Harvey, Port-au-Percil; M. et Mme Eustache Harvey, de St-Mme Eustache Harvey, de Saint-Fidèle, Mlle Yvonne Tremblay, de St-Fidèle, M. et Mme Jos. Bois, ain-

si que leur famille, M. et Mme Léas Harvey, M. et Mme Phyllis Mailoux, M. et Mme Louis Tremblay, marchand, M. et Mme Dr J. Lefebvre, M. et Mme Phydime Dufour, Mme John Foster, M. Ulysse Dufour, cousin.

BAPEME. M. et Mme Dr Lefebvre font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, baptisé sous les prénoms de Joseph-Jules-Bernard, Parrain et marraine: M. et Mme Edgar Girard, Porteuse: Mlle Louisiane Tremblay.

MARIAGE. Le 6 M. John Simard unissait sa destinée à Mlle Julianna Lapointe, du Cap-à-l'Aigle. Aux nouveaux époux, nos meilleurs souhaits.

Le 7 M. Kenneth Hamilton unissait sa destinée à Mlle Rosalia Bolly, de St-Fidèle. Aux nouveaux époux, nos meilleurs vœux.

Le 7 M. René Villeneuve, de St-Fidèle, épousait Mlle Jeanne Bois,

NOUVELLES DE ST-EUGÈNE

Saint-Eugène, 15. — D. N. C. —

MARIAGE. M. Joseph Bouchard, autrefois de Jonquière, a épousé, jeudi, le 7 avril, Mlle Simonne Rondeau, du Canton Antoine. M. Alfred Boudreault servait de témoin au marié et M. Henri Rondeau à sa fille.

BAPEME. M. et Mme Georges Simard ont fait baptiser un bébé, jeudi, le 7 avril, Parrain: M. Pierre Gauthier; marraine: Mlle Odèle Turcotte.

VA-ET-VIENT. M. Willie Gauthier, de Saint-Jérôme, était à Saint-Eugène, le 8 avril.

M. Léon Lavoie est allé à Roberval, par affaires, dans la semaine du 3.

Saint-Fidèle, 13. — D. N. C. —

BAPEMES. Le 27 mars, Marie-Jeanne-Ida, enfant de M. et Mme Flavien Harvey, née Loretta Jean, Parrain: Paul Harvey, frère de l'enfant; marraine: Eliane Harvey, sœur de l'enfant.

Le 6 avril: Marie-Bernadette-Jeanne d'Arc, enfant de M. et Madame Alcide Dassylva, née Nancy Harvey, Parrain: Édouard Dassylva, oncle de l'enfant; marraine: Ida Ratté, grand-mère adoptive de l'enfant.

MARIAGES. Le 6 avril: Joseph-Jean Simard, de Saint-Siméon et Mlle Julianna Lapointe.

Le 7 avril: J.-Kenneth Hamilton, de St-Siméon, et Mlle Rose-Lia Bolly, de cette paroisse. Nos meilleurs vœux de bonheur.

DIVERS. Les 16, 17 et 18 mars, nous avons eu un triduum préparatoire à la fête de Saint Joseph, grâce au concours de M. le chanoine Ph. Tremblay, curé de La Malbaie, de MM. les abbés J. Gauthier, curé de Saint-Siméon, J. Dufour, curé de Ste-Agnès, J.-B. Boivin, curé de la Pointe-au-Pic; F.-A. Savard, curé de St-Philippe.

Les paroissiens ont suivi les exercices de cette petite retraite avec beaucoup de piété.

Le 2 avril, avait lieu la communion solennelle de nos enfants. C'est toujours une touchante cérémonie. La profession de foi, la renouveau des promesses du baptême et la consécration à la Ste Vierge évoquent dans nos esprits d'é-mouvants souvenirs.

La grippe fait sa visite à nos gens; elle n'est pas aimable, c'est son caractère, mais enfin, elle finit par s'en aller.

Courrier de St-Gédéon

Veillée intime. — Tableau d'honneur au couvent.

VA ET VIENT. Saint-Gédéon, 15. — D. N. C. —

VA-ET-VIENT. M. et Mme Yves Côté, ainsi que M. Thomas Côté, sont de retour d'une promenade à Saint-Jérôme.

MM. Rosaire et Paul-Emile Rodrigue, de Ste-Croix, étaient en visite à Pâques, chez M. et Mme Lé-Philippe Bolly.

M. et Mme Lé-Philippe Bolly sont de retour d'une promenade de huit jours chez leurs parents de Sainte-Croix.

Plusieurs jeunes gens sont partis pour aller travailler sur la route de la transmission. Ce sont: MM. Georges Lindsay, Donat Fortin, Thomas Côté, Lionel Côté et quelques autres.

VEILLEE INTIME. Elle a eu lieu à la résidence de M. et Mme Horace Fortin. Se sont réunis, le lundi de Pâques, quelques parents et amis, pour passer une agréable soirée. La gaieté et le plaisir régnèrent si bien que les heures s'écoulèrent trop rapidement. Ce n'est que très tard que tous se séparèrent, enchantés de leur soirée. Voici les noms de quelques-uns qui y assistèrent: Miles M.-Claire Fortin, Simonne Côté, Suzanne Coulombé, Georgette Bolly, Cécile Côté, B. Ouellet, Anita Fortin, C. Jauvin, MM. Lucien et Chis Fortin, Ernest et Charles Côté, Gaudeuse Bilodeau, J. Ouellet, Philippe

Fortin, E. Ouellet, Paul-Arthur Coulombé, Thomas Côté, Armand Fortin, Philippe Ouellet et plusieurs autres.

TABLEAU DHONNEUR. COURS SUPÉRIEUR. Couvent de N.-D. du Bon-Conseil.

ORDO DE MARS. 7ième ANNEE: — M.-Ange Couture, Germaine Bolly, Aline Néron, Béatrice Tremblay, M.-Joséphine Tremblay.

6ième ANNEE: — Marcelle Bolly, M.-Claire Desgagné, Jeanne d'Arc Simard, Rose-Aimée Laberge, Gilberte Doré, Rose-Alma Néron, Simonne Tremblay, Catherine Côté.

4ième ANNEE: — M.-Ange Desgagné, Patricia Murray, Lucille Desjardins, Pierrette Lavoie, Joseph Laberge, Charlemagne Lavoie.

MEDAILLES DHONNEUR: — M.-Ange Couture, Marcelle Bolly, M.-Ange Desgagné.

MEDAILLES POUR L'APPLI-CATION DANS LES DEVOIRS, POUR L'ORDO ET LA PROPRE-TE: — Germaine Bolly, Gilberte Doré.

Lisez! Lisez! Lisez!

Nos "Petites Annonces"!!

Saint-Léonard

Saint-Léonard, 15. — D. N. C. —

VA-ET-VIENT. Mlle Marie-Louise Bolly, de Jonquière, était en promenade chez M. Gonzague Côté, de St-Léonard, la semaine dernière.

Mme Gonzague Lévesque, de Ké-nogami, ainsi que Mlle Blanche Lespérance, étaient en promenade chez leur père, M. Joseph Gravel, jeudi passé.

Mlle Marie-Luce Savard était à Ké-nogami, mardi passé.

Mlle Annette Gagnon est allée à Ké-nogami, par affaires, lundi.

Mme Jean Gagnon est de retour dans sa famille, après une absence d'une huitaine de jours passés à Ké-nogami.

MM. Jos. Dufour, Henri Lavoie et Paul Dufour, de Chicoutimi, sont chez des parents pour quelque temps.

M. et Mme Joseph Jean, de St-Charles, étaient les hôtes de M. Alfred Lalancette, dimanche.

Mlle Solange Gilbert, est allée passer quelque temps à Ké-nogami.

Paris, 14. — L'ex-roi Alphonse et son épouse la reine Victoria, les souverains exilés d'Espagne, sont ici alors qu'en Espagne se célèbre le premier anniversaire de l'institution de la république espagnole.

LES VOISINS PARLENT

"Je suis employée dans un théâtre et c'est tout un problème pour moi d'arriver à joindre les deux bouts, comme je dois subvenir à l'entretien de maman et de mes sœurs. Je désire ardemment être bien habillée; mais les frais de ma garde-robe sont très restreints. Voilà pourquoi, afin de donner un peu de variété à mes costumes je tiens mes robes et bas aussi tôt que la couleur première est fanée. Pour cela, j'emploie toujours les Teintures Diamond — m'en servant pour teindre les robes et donner une teinte plus foncée aux bas. Les résultats ont toujours été si merveilleux que les voisines parlent du grand nombre de vêtements nouveaux que je possède. C'est la directrice de l'habillement du théâtre qui m'enseigna l'emploi des Teintures Diamond. Elle dit avoir essayé toutes les teintures sur le marché et n'en avoir trouvé aucune donnant un résultat aussi merveilleux que les Teintures Diamond et d'un simple aussi simple. On me dit que ce sont les teintures les plus populaires au monde et elles le méritent bien. L. P., Montréal.

Advertisement for Kellogg's Corn Flakes featuring a woman on a telephone and a box of cereal. Text: "Soyez Joyeux... SERVEZ souvent Kellogg. Pour le lunch, le souper des enfants, et les réveillons, aussi bien que pour le déjeuner. Coûte seulement quelques sous le paquet. C'est une nourriture très économique. Prêt à servir. Délicieux avec lait ou crème, fruits ou miel. Qualité garantie. Savourez un bol de Kellogg's".

Large advertisement for General Electric Hotpoint electric stoves. Features an illustration of a stove and text: "Oui, la CUISINE à L'ELECTRICITÉ peut être RAPIDE! La rapidité est une qualité que des ménagères exigent de la cuisine à l'électricité... Poêle Hotpoint GENERAL ELECTRIC. En vente par LA CIE ELECTRIQUE du SAGUENAY. Arvida Roberval. CANADIAN GENERAL ELECTRIC CO. LIMITED".

Advertisement for Carter's Pills. Text: "PUREMENT VEGETALES. Prenez-en chaque fois que requis. Elles vous conservent EN SANTÉ. En vente partout, en paquets rouges de 25c et 75c. Aimez-vous la lecture? Achetez des livres."

Coin des Enfants

PUISSANCE DE LA PRIÈRE

"Aide-toi, le Ciel t'aidera", dit un proverbe bien connu. Lorsque les hommes ont fait tout ce qui était en leur pouvoir pour réussir une entreprise bonne, utile, nécessaire, ils se tournent vers Dieu et lui disent:

"Seigneur, voilà tout ce que nos pauvres moyens humains, si faibles, si restreints, en dépit de ton talent, de tout le génie dont nous nous réclamons parfois avec un peu d'orgueil, ont pu réaliser. Et maintenant, c'est à vous, Seigneur, de mettre la dernière main à notre oeuvre, de la compléter."

C'est la prière. La prière est une puissance à laquelle rien ne résiste: elle a raison même, de la toute-puissance de Dieu.

Car le bon Dieu, qui a fait, par le ministère de son divin Fils, le bon Jésus, de si belles promesses à ceux qui le prient, se sent, pour ainsi dire, faible et désarmé lorsqu'un être vers Lui des mains supplantes.

Ecoutez, chers enfants, ce qu'un grand orateur et écrivain, le Père Lacordaire, disait de la prière:

"La prière est la reine du monde. Couverte d'humbles habits, la main tendue, elle va sans cesse du cœur du faible au cœur du fort, et plus sa plainte arrive de bas, plus le trône où elle s'élève est haut, plus son empire est assuré. Si un insecte pouvait nous prier quand nous allons marcher dessus, sa prière nous toucherait d'une immense compassion. Et comme rien n'est plus grand que Dieu, nulle prière n'est plus victorieuse que celle qui monte vers Lui."

Aujourd'hui, 13 avril, fête du Patronage de saint Joseph, a été proclamé jour de prière par tout le diocèse de Chicoutimi.

Au moment où vous lisez cette lettre, ce jour s'achève, et je sais bien que vous n'aurez pas attendu les exhortations de Tante Cécile pour mêler vos voix pures aux concerts de supplications qui se sont élevés vers le Ciel. Mais j'ai voulu profiter de cette occasion pour vous faire comprendre davantage la puissance de la prière et son extrême importance aussi bien dans l'ordre économique que dans l'ordre moral.

Priions donc, mes chers petits amis, non seulement aujourd'hui, non seulement aux jours de grandes fêtes, mais toujours. Priions surtout lorsque nous sommes dans la détresse, dans l'affliction; demandons au bon Dieu de nous venir en aide. Il tient tous les trésors dans ses mains divines et toutes-puissantes; Il aime à nous les dispenser, mais Il désire qu'on les lui demande avec confiance, humilité, persévérance.

"Dieu se plaît à donner, mais Il veut qu'on le prie", a dit un poète. Si vous voulez du travail pour votre papa, du pain pour votre famille, demandez-le au bon Dieu en toute confiance et vous serez exaucés.

TANTE CECILE.

COMPOSITION D'ELEVES

La fête de notre pasteur.

C'est samedi... C'est congé... Que signifient donc ces allées et venues autour de notre école? Tous les élèves sont là, et, en grand mystère, aident de leurs maîtresses, ils se hâtent de faire les derniers préparatifs de ce jour ardemment désiré depuis longtemps, la fête de M. le Curé.

Les exercices se continuent même le dimanche, et lundi, tout sera prêt.

C'est le soir, à 8 heures, que doit commencer notre séance. Aussi, nous sommes tous exacts, et, frais et pimpants, revêtus de l'uniforme de l'école, le visage souriant, nous attendons avec anxiété l'arrivée du "Héros" de notre fête.

Tous nos parents avaient été conviés à s'unir à nous, et la salle était comble lorsque M. le Curé, que le Président de la Commission Scolaire était allé chercher, fit son entrée au milieu des applaudissements.

Puis se déroula le programme que nous avions préparé. Chants, saynètes, monologues, tout fut réusé.

La pièce principale fut "Le triduum de Jeanne". Le fait se passa en France lors de l'armistice de 1818. Une petite fille faisait un triduum au Sacré-Coeur pour retrouver son cher papa, dont elle n'avait pas eu de nouvelles depuis longtemps. Désespérant d'être exaucée, elle se fâche et veut jeter sa statue du Sacré-Coeur.

Au même moment passe une petite pauvre qu'elle recueille par pitié et à qui elle donne la statue. Cette petite, qui était une réfugiée de la Guerre, ramena le bonheur chez Jeanne, en annonçant le prochain retour de celui qu'on pleurait.

Nous pouvons dire que les jeunes actrices remplirent leurs rôles à la perfection, et surent tirer les larmes des yeux de bien des spectateurs.

Le tableau "Les Colons" fut aussi très goûté, car il était tout à fait d'actualité.

Le clou de cette soirée fut l'"Adresse", car elle exprimait si bien nos sentiments à notre Père. Elle fut lue par une élève du Cours Complémentaire, finissante de cette année.

Pendant la lecture de l'adresse, chaque classe était représentée sur le théâtre par les élèves les plus méritants. Ce fut une grande joie pour ceux qui ont obtenu cet honneur. La plus petite de l'école présenta le cadeau, qui n'était rien d'autre qu'un "Bouquet spirituel", mais il fit bien plaisir à notre Pasteur, qui nous remercia par de touchantes paroles.

Après nous avoir parlé et encouragés, le non donna sa paternelle benedictio, et pour finir une belle journée de congé!

Le lendemain, 15 mars, une grande messe fut chantée aux intentions de M. le Curé; cette messe avait été payée par les assistants de notre petite séance.

Voici le programme qui fut exécuté le 14 mars:

- 1-CHANT: "Compagnes, félons." Choeur
- 2-DIALOGUE: "Compliments des petites." Elèves du Cours Préparatoire
- 3-SAYNETTE: "Le Coffret merveilleux." Elèves de 3e Année
- 4-COMEDIE: "Mère Griffon." Mlle M.-Joseph Gaudreau et Marguerite Petit
- 5-SAYNETTE: "La petite boudoise." Fillettes du Cours Moyen
- 6-CALLISTHIENNE: "Merchons au pas." Les garçons de l'école
- 7-MONOLOGUE: "Une place pour chaque chose. Chaque chose à sa place." Mlle Anne-Marie Perron
- 8-LE TRIDUUM DE JEANNINE: Elèves de la 1ère classe
- 9-MONOLOGUE: "Le mensonge de Louise." Mlle Célestine Tremblay et M. V. Maziade
- 10-COMEDIE: "Les deux sourdes." Mlles Simone Tremblay et M. Berthe Petit
- 11-DECLAMATION: "Tout-il les tuer tous les deux." M. Maurice Gravel
- 12-TABLEAU: "Les colons." M. Patrick Munger, Mlle Yvette Munger, MM. Jean Bouchard, Jos-Eugène Munger, Joseph Perron
- 13-POESIE: "Introito ad altare Dei." M. Raymond Lapointe
- 14-COMPLIMENT: "L'ange et les enfants." Elèves du Cours Moyen
- 15-ADRESSE: Mlle Yvette Munger
- 16-ALLOUÏON DE M. LE CURÉ O Canada! God Save the King! Ad Multos Annos

"HIRONDELLE". Blanche-Yvonne Lavioie, Saint-Honoré.

PREVOYANT. Un petit Anglais était à Paris dans une réunion d'enfants de son âge. Un de ses compagnons eut le malheur de lui déplaire. Il se retira dans un coin et délaça sa chaussette.

Exclamations! Reproches! — Que fais-tu? demande sa mère, très fâchée.

— Mother, répond Hugh tranquillement, je sens que je vais lui donner un coup de pied à ce garçon-là-bas, et j'enlève ma bottine pour ne pas lui faire trop de mal!



LES BEBES EN SANTE

doivent avoir une peau saine

La Gelée de Pétrôle "Vaseline" vous aide à leur assurer ce trésor. Les mamans ne doivent pas craindre de l'employer généreusement, même sur la peau de tous jeunes bébés, car elle est absolument pure. Empêche les gerçures, les irritations et affections boueuses du cuir chevelu. Libère les embarras du soir. Ayez-en toujours sous la main pour l'employer comme lubrifiant ou émollient, au besoin.

Refusez les contrefaçons. Exigez le produit authentique. Voyez la marque déposée "Vaseline" sur chaque tube ou pot que vous achetez. En vente dans toutes les pharmacies.



CHARITE RECOMPENSEE

C'est dans les régions envahies que j'ai passé les quatre années de guerre. A ces années passablement fécondes en aventures se rattachent bien des souvenirs: il y en eut d'héroïques, il y en eut de terrifiants, il y en eut de bien tristes, il y en eut même de gais; je rapportai le plus touchant.

C'était quelques jours avant la bataille des Flandres, dans un gros village à proximité de la ligne de combat. La petite ville belge de Warneton avait été évacuée, et les Soeurs de l'hospice traînaient vers Tourcoing le triste cortège de leurs veuves.

Mais tous ne surent pas suivre. Et voici qu'un soir quatre vieilles, dont l'une aveugle et une idiote, frappées à la porte, demandant l'hospitalité au nom de Dieu.

Mère, on ne peut rien refuser; nous sommes douze; on fera encore place pour quatre; mais on annonce du logement de troupes; priez pour que les soldats ne vous mettent pas dehors, et pour que Dieu nous envoie de quoi vous nourrir.

Et elle pensait aux quatre fils qui étaient au danger. "Elles sont quatre, se disait-elle, c'est Dieu qui les envoie pour être les protectrices des absents."

Le lendemain, changement de tableau. Un grand diable d'officier allemand arrive en hurlant dans la cour, suivi de deux soldats. Ma sœur s'enfuit épouvantée. Ma mère se présente.

— Logement, Madame! — Il n'y a pas de place.

— Où ça, maison? — Et l'officier, furieux pour visiter, il tombe comme une bombe au milieu des quatre vieilles épouvantées. Celles-ci se jettent à genoux, demandant qu'il ait pitié d'elles, et racontent en flamand leur histoire. Coup de théâtre! voilà l'officier qui a les larmes aux yeux. Il ouvre une autre porte et trouve dix enfants qui prient autour de ma sœur. Sans doute pensait-il à d'autres enfants, car cela acheva de le chavirer. La visite se finit en silence; et comme ma mère faisait remarquer à l'officier qu'au sous-sol on pourrait peut-être loger quelques soldats:

— Nitich logement! dit-il. Et il sortit; mais avant de s'éloigner, il écrivit à la craie quelques mots sur la porte. Depuis, chaque fois que des soldats se présentaient pour loger, on les voyait fuir en vitesse.

Quels étaient donc ces mots magiques qui effrayaient tant! On ne sut plus tard, par un jeune homme qui avait appris un peu l'allemand, "Maison occupée par seize personnes, dont deux malades." Ceux qui ont vécu dans les régions envahies savent la crainte que les Allemands avaient des maladies.

"Voilà qui prouve qu'une bonne action n'est jamais perdue, même sur terre. Les bonnes vieilles furent les protectrices de la maison... et aussi des quatre fils absents, à qui la mère a pu raconter à qui ils doivent d'être rentrés tous quatre.

(La Réponse).

LE JEU DE CARTES

Une vieille chronique irlandaise nous raconte cette amusante anecdote:

Vers le commencement du XVIIIe siècle, un jeune soldat étant parti avec sa compagnie dans une église pour y entendre l'office, avisa un endroit reculé.

Il s'assied par terre, tire de sa poche un jeu de cartes, l'étale devant lui, et joignant les mains dans l'attitude de la prière, le considère avec le recueillement d'un parfait chrétien.

A la sortie de l'église, le sergent s'approche du soldat, et lui ordonnant de le suivre, l'amène devant le capitaine.

— Comment expliques-tu l'attitude inconvenante que tu viens d'avoir à l'église? demande ce dernier d'un ton sévère.

— Très calme, le jeune soldat répond: — Je suis trop pauvre pour m'acheter un livre de prière, et comme je suis fort distrait, il m'est impossible de suivre un office sans oc-

cuper mes yeux de quelque chose qui s'y attache.

— Et tu as trouvé dans un jeu de cartes sujet à prière? Comment cela?

— Oui, et beaucoup même. L'as me rappelle qu'il n'y a qu'un Dieu créateur; le deux, l'annunciation à la Sainte Vierge par l'ange Gabriel; le trois, le mystère de la Sainte Trinité; le quatre, les quatre évangélistes; le cinq, la parabole des cinq vierges sages et des cinq vierges folles; le six, l'ouvrage de la création; le sept, le repos de l'Eternel; le huit, les huit jours qui s'écoulèrent entre la naissance et la circoncision de Jésus; le neuf me rappelle la guérison des dix lépreux, dont neuf se montrèrent ingrats, et le dix me remet en mémoire les dix commandements de Dieu.

Le soldat prit ensuite le valet: — Celui-ci est un maraud, dit-il en le mettant de côté. Quant à cette dame, c'est la Vierge sainte; le roi, c'est Dieu, que je dois adorer partout.

— Fort bien dit, interrompit le capitaine, mais tu ne m'as pas dit pourquoi le valet était un maraud. Le soldat ne répond pas.

— Ne serait-ce pas, par hasard, le sergent qui vient de t'amener près de moi?

Même silence du jeune homme. — Va, dit le capitaine indulgent, dis ta prière avec ton jeu de cartes, mais pardonne à ton ennemi. Le valet, pas-tu, c'était le diable; si-tu n'as pas ses mauvais conseils si-tu veux rester bon chrétien.

LA PETITE MUSICIENNE

Je suis grande fille à présent! Car, amis, ne vous en déplaise, je pianote et crânement. Frappe le bémol, le dièse.

Parfois, devant ma belle ardeur, je vois sourdre mon grand frère, qui dit avec un air moqueur: — C'est pas de la petite bière.

Là-haut, sur ton grand tabouret, Ajoute-t-il (cela me pique) Tu me sèmes un roitelet. Sur un poteau télégraphique.

Avez-vous des frères, Messieurs? Non? Eh bien! je vous félicite. Car on lit ces mots dans leurs yeux: Regardez comme elle est petite!

Oh! la, la, s'il savait, le mien. L'histoire que je vais vous dire! Seulement, promettez-moi bien de garder le secret sans rien.

Hier, je prenais ma leçon. La troisième, car j'ai du zèle! Lorsqu'on sait moduler un son, N'est-on pas grande demoiselle?

Ma petite mère disait: Do, do, mi, mi, frappe la tierce. Ça paupière s'alourdissait: Mi, mi, do, do cela vous berce.

Tout à coup Messieurs... patapouff! Do, do, do, do, cet air m'abuse; Je dégringole sur un pouff... Oui je dormais, j'en suis confuse.

Eh bien! voilà pour me venger, Je veux devenir un artiste. Paul qui rit de me voir rager Répondrait: Mais tu tiens la piste.

Un jour, pour vous faire danser, Je jouerai du Chopin, mon frère; Beau moqueur, sans vous offenser, Est-ce de la petite bière?

RIONS UN PEU ...

L'AUTRE QUESTION. Oscar Mistoufflet n'a qu'une douzaine d'années, mais c'est un gamin déjà malin comme un singe.

L'autre jour, son professeur d'histoire l'interrogeait sur les murs qui autrefois entouraient les villes.

— Voyons, réfléchis, mon petit, à quoi pouvaient bien servir ces murs? — J'en suis sûr, m'sieur.

— Tu ne réfléchis pas, te dis-je. Ces murs, je vais te l'expliquer. Ces murs protégeaient les villes. En temps de guerre, ils empêchaient les gens du dehors d'entrer et, en cas d'épidémie, ils empêchaient ceux de la ville de sortir. Tu as bien compris?

— Oui, m'sieur... Mais à mon tour, laissez-moi vous demander quelque chose.

— Demande, mon enfant. Les cimetières ont aussi des murs qui les entourent. Eh bien, à quoi qu'ils servent? Les gens qui sont à l'intérieur n'ont pas envie d'en sortir et ceux qui sont en dehors ne pensent pas à y entrer!

Le professeur fut muet à son tour.

CHEZ L'ANTIQUAIRE

La vieille dame. — On m'a vendu cette statuette. Est-elle réellement ancienne?

L'antiquaire. — Chère madame, aujourd'hui toutes les antiquités sont truquées, fardées, maquillées... et croyez bien que je ne dis pas ça pour vous.

SI RELIGIEUX!

Après le certificat détudes. La Maman. — Es-tu satisfait de ton examen? Bob. — Très satisfait. J'avais un examinateur très gentil et si religieux! La Maman. — Comment si religieux? Bob. — Oui. Après chacune de mes réponses, il soupirait: "O"

EST-CE QUE JE PEUX?

Six heures. En son petit lit blanc, Magali a déjà ouvert les yeux. Mais elle sait que sa maman, qui dort dans la chambre voisine, n'aima pas qu'on se lève si matin. Pourrait, Magali réveiller, dis!

"SALADA" REDUIT LE PRIX DE SA MARQUE BRUNE

10^c la livre

DEMI - LIVRE NOUVEAU PRIX 25^c

Paquets de 1 lb 50c -- 1-4 lb 13c -- 1-8 lb 7c
Marque Orange Pekoe et Marque Bleue
Maintenant 75c la lb
(AUCUN CHANGEMENT DANS LES PRIX DE NOS MARQUES ROUGE, DOREE ET VERT DU JAPON)

Ces Prix sont en Force IMMEDIATEMENT NE PAYEZ PAS PLUS

AUX MARCHANDS DETAILLANTS: Comme toujours nous vous protégeons contre toute perte occasionnée en vous remboursant la différence entre les prix payés pour toutes marques de thé "SALADA" que vous avez en magasin, et les nouveaux prix. S'il vous-plaint, réduire IMMEDIATEMENT vos prix au public — NE NOUS RETOURNEZ PAS DE PAQUETS POUR ECHANGE mais remplissez les formules spéciales qui vous sont adressées.

SALADA TEA COMPANY OF CANADA, LIMITED

UNE EGLISE SUR L'EAU

Cent fideles peut s'y réunir. — Les bateliers s'y rendent pour demander la cessation de la crise.

DANS LE PORT DE BERLIN

Berlin. — Au nord-est de Berlin, il y a le port. Ce n'est pas un très grand port et les grands bateaux ne peuvent pas y accéder, comme, d'ailleurs, ils ne peuvent pas remonter la Spree. Mais beaucoup de péniches et de petits remorqueurs viennent y stationner, surtout pendant l'hiver.

Il y a là, devant moi, une cinquantaine de péniches, à l'arrière-fond d'immenses cheminées d'usines, et tout près, en bas des quais, des enfants qui en criant essayent d'escalader la pente. Voici qu'à leurs cris joyeux se mêle un tintement, très mince d'abord, presque imperceptible et qui va s'enflant de plus en plus. D'où vient ce son de cloche? Il sort de terre, ou plutôt il semble couler sur l'eau.

C'est une péniche toute basse, très ordinaire, mais qui, une fois que vous avez descendu l'escalier, frappe votre attention par une croix toute blanche à l'extrémité arrière.

— Spectacle curieux! Tout près, à 20 mètres, il y a la "Beusselbrücke", qui continuellement vibre sous le poids des camions et des autobus, et où passent, au pas de charge, les autobus et les tramways, les habitants de la capitale. A gauche, à droite et en arrière, des grues en l'évent en grincant des tonnes de marchandises. Des usines monte la fumée blanche des sirènes, mêlant leurs coups de sifflet à la trépidation des ponts. Et voici, idyllique, un monde à part, rappelant les temps primitifs, l'église sur l'eau. On dirait, à la voir, reliée au quai, une arrivée de missionnaires dans un monde païen, et l'on s'attendrait à voir descendre de la passerelle des hommes à la barbe longue et au regard étrangement lumineux; mais ils ne descendent pas; aussi, vais-je monter à bord, suivi à distance de la marmaille, redevenue grave.

Il y avait à bord un seul homme, un sacristain. Il était en train de suspendre au plafond des couronnes de fleurs.

C'est qu'on allait fêter le 25^e anniversaire de l'église-voisseau.

"Ce n'est pas une péniche, Monsieur, me dit le gardien, c'est un vapeur désaffecté. Notre église fut un des premiers vapeurs de Berlin, il a soixante ans, et il a été transformé en église, en 1920. Il était en bien mauvais état, alors, mais, en 1924, quand il y eut pour la première fois "festes Geld", de l'argent "fermé", nous avons pu le restaurer. C'est l'église des bateliers, qui n'ont pas le temps d'aller jusqu'à l'église de la ville."

Et tout en continuant à enguirlander le long passage qui conduisait à l'autel, le sacristain me parla de ces braves gens dont le nombre diminue de plus en plus et qui rappellent les temps anciens où chaque péniche appartenait à un propriétaire différent. Il y en a aujourd'hui de très belles et de très spacieuses, mais qui sont toute la propriété de Sociétés anonymes.

L'église sur l'eau peut contenir jusqu'à 100 personnes. Tous les dimanches, elle est encombrée, et deux fois par semaine, les paroissiens viennent de bonne heure entendre la messe. L'église est bien trop petite pour tous ceux qui voudraient y pénétrer. Aussi on a fait changer d'emplacement toutes les semaines. Un beau vapeur — un vapeur du gouvernement — vient la remorquer, et l'église sur l'eau vague de Beusselbruch au port de Tegel ou de Ploetzow, ou encore à Treptow.

"Nous allons toujours là où il y a le plus de bateliers, me dit mon interlocuteur, mais c'est ici que nous attendrons l'arrivée du printemps. C'est ici que les bateliers attendent la reprise des affaires. Cette église leur est une grande consolation, au moment où le chômage les atteint si cruellement.

S'agenouillant sur des planches, devant l'autel, ils se sentent plus près de Dieu, au bruit des flots frappant doucement les parois du navire. Souvent, pendant la messe, des vapeurs viennent à passer tout près, et l'eau alors, subitement réveillée, se met à bercer lentement l'église, et son murmure se confond avec celui des prières.

B. DERU

GRATIS

garantis par l'analyse du gouvernement. Cette montre ainsi que plusieurs beaux cadeaux pour dames et messieurs tel que aluminium, lingerie, service de toilette, etc., seront données gratuitement à ceux qui vendront 60 paquets de nos grains de jaspin à 65 cents. Placez votre commande immédiatement.

ALLEN NOUVEAUTES

St-Zacharie, Qué.

PATRONS VENNET

No 8128, Joli dessin pour garniture de salle à manger comprenant un chemin de 17x52 po. ou dessus de buffet en un morceau et un centre ovale de 24x36 pcs. Les courants brun doré, les marguerites jaune pâle, jaune moyen et orange alternés, les liserons contour rose moyen, intérieur rose foncé. Chacun patron à tracer 25c, perforé 50c, au fer chaud 35c chacun. Etampé sur bon coton jaune chaque morceau 50c, sur belle sateen noire 95c, sur superbe toile écru ou sur toile naturelle \$1.10. Sur petite toile blanche ou huite 85c chaque. Coton ou soie de couleur 40c. Catalogue de Broderie 20c. Album de Layette 15c.

LES PREMIERS PAS

Petit enfant, risque les premiers pas; Par ton exemple instruis l'âme hésitante. Comme on sautait la marche débutante, Dieu soutiendra sa vertu chancelante; Marche sans peur; maman l'attend là-bas...

Ame choisie, au terme de la route, Dieu te fait signe; à lui livre-toi toute; Fiable tu peux encore tomber sans doute; Mais avec lui tu ne tomberas pas.

PETITE POSTE

GOUTTELETTE DE ROSEE. — Ce nouveau pseudo est fort joli; vous avez bon goût, ma nièce et je suis très heureuse d'avoir une correspondante de plus à la Petite Poste. Le Coin est tout à fait intéressant, vos écrits sont gentils de me le diront. Les concours 1931-32 est non seulement commencé mais terminé. Il y en aura d'autres, bien sûr et vous aurez tout le loisir de vous représenter. Je ne doute pas que vous y ayez beaucoup de succès. Bonjour et à bientôt, mignonne.

HIRONDELLE. — Votre jolie composition paraît aujourd'hui même. Elle n'a pas eu besoin d'indulgence pour être admise au Coin et vous félicite. Il serait vraiment difficile d'accepter des copies pour le concours, car vous comprendrez un concurrent aurait pu ainsi copier les coupons et qu'il n'aurait pas, de la sorte, fait la partie la plus difficile qui était de suivre assidûment la page et de recueillir les coupons hebdomadaires. J'attendrai votre lettre avec hâte. Cordial au revoir.

JEANNE MARTEL. — Votre concours reçu, je vous félicite de votre rapidité et de la promptitude avec laquelle vous me l'avez fait parvenir.

LAURENCIENNE. — Tante Cécile reconnaît parfaitement la gentillesse de votre lettre, malgré le long temps qui s'est écoulé depuis sa dernière visite au Coin. On ne se qualifie pas sans cesse lorsqu'on arrive deuxième, quelquefois même première, en une année, ma nièce, et l'on mériterait plutôt des félicitations. Je suis en bonne santé, je vous remercie et suis contenté de ce que la grippe ou ait épargné. Berthe est une aimable enfant. Je lui fais, ainsi qu'à tous les petits cousins et cousines, vos sincères amitiés.

LA DICTEE DE MERIMEE

Un bon tour à jouer à vos amis, qui parlent un peu trop haut de leur science. Faites-leur faire la dictée que Prosper Mérimée proposa un jour à la cour de Napoléon III:

"Pour parler sans mabiguë, ce dîner à Sainte-Adresse près du Havre, malgré les effluves embaumés de la mer, malgré les vins de très bons crus, les cuisseaux de veau et les cuissois de chevreuils prodigés par l'amphitryon, fut un vrai guépier."

"Quelles que soient, et quelle rigueur que t'aient paru, à côté de a comme die, les arches qu'étaient zues avoir données à maint fustier subtil la douzième ainsi que le marguillier, bien que lui ou elle soit censée les avoir refusées et s'en soit repentie, va-t'en les réclamer pour elle ou telle brj joule par qui tu diras redemandées, quoiqu'il ne stée pas de dire quelle se les est laisse arracher par l'adresse des dita fusilliers et qu'on se les leur aurait supplicées dans toute autre circonstance, ou pour des motifs de toutes sortes."

"Il était infâme d'en vouloir, pour cet à ces fusilliers jumeaux et mal bâtis, et de leur infliger une raclée, alors qu'ils ne songeaient qu'à prendre des rafraichissements avec leurs cordonniers."

"Quoi qu'il en soit, c'est bien à tort que la douzième, par un contre-sens exorbitant, s'est laissé entraîner à prendre un bateau et qu'elle s'est vue obligée de frapper l'exigeant marguillier sur son omoplate, quelquefois même première, en une année, ma nièce, et l'on mériterait plutôt des félicitations. Je suis en bonne santé, je vous remercie et suis contenté de ce que la grippe ou ait épargné. Berthe est une aimable enfant. Je lui fais, ainsi qu'à tous les petits cousins et cousines, vos sincères amitiés.

Aimez-vous la lecture? Achetez des livres.

Bébé ne profite pas? Surveillez sa digestion

Les bébés ne peuvent profiter, alors que les déchets surs restent dans le tube digestif encombré, y produisant des gaz et provoquant des coliques, amenant la constipation etendant les petits être misérables, essayez la méthode approuvée par les médecins et que des millions de mamans connaissent et vous verrez votre bébé faire des progrès constants. Quelques gouttes de Castoria Fletcher, composé purement végétal et inoffensif, rendent le bébé à l'enfant le plus agité, le plus éveillé, tout à fait bien dans un jour de temps. Au bout de quelques doses, le petit malade digère parfaitement et profite comme il devrait. Afin d'avoir le Castoria authentique, cherchez la signature Fletcher sur l'enveloppe.

CHARADE

Le "premier" est une mesure. Le "second", je vous l'assure. Dans l'alphabet est contenu. Quand le soleil est parvenu Vers le couchant mon "trois" arrive. La fleurs que de mon "tout" l'on prive En été s'alanguit et meurt. Réponse: Arrosoir.

Et pour reconforter vos victimes, vous leur montrerez le classement qu'annonça Mérimée, une fois terminée la correction des augustes devoirs.

Les dates de deux congrès de l'A. C. J. C.

Le congrès régional aura lieu à St-Félicien, le 8 mai. — Le congrès fédéral sera tenu très probablement les 1, 2, 3 juillet à Chicoutimi.

AFFILIATIONS

Deux importants congrès acétiens seront tenus en notre région, l'un au mois de mai, et l'autre en juillet.

Hier soir, au cours de la séance du Comité régional, on a décidé de retarder le congrès régional à la date du 8 mai, afin d'avoir des routes convenables pour les automobiles.

SEMAINE D'HYGIENE DANS LE COMTE DE ROBERVAL

St-Prime, lundi soir, le 18 avril, conférence aux dames seulement; mardi de 10 hrs à m., clinique de bébés et 1ère immunisation contre la diphtérie.

UNE CONFERENCE D'HISTOIRE POLITIQUE A JONQUIERE DIMANCHE

Dimanche, le 17 avril, à 2 h. 30 de l'après-midi, tous les citoyens de Jonquière et de Kenogami, ainsi que des autres endroits de la région, pourront assister à une magnifique conférence d'histoire politique.

M. L'ABBE FORTIN A QUITTE L'HOTEL-DIEU

M. l'abbé Charles Fortin, curé de St-Félix d'Otis, s'est retiré hier au presbytère de Grande-Baie en attendant que son état de santé lui permette de continuer les exercices du saint ministère.

M. L'ABBE L. DUFOUR A LA CATHEDRALE

M. l'abbé Léonidas Dufour, du Séminaire, est retenu depuis quelques jours à l'Hôtel-Dieu par une mauvaise grippe.

CONFERENCE ST-VINCENT DE PAUL

La conférence Saint-François-Xavier de la Société St-Vincent de Paul, tiendra sa réunion régulière ce soir, à 8 h. 15, à la sacristie.

A LOUER

Logement de 6 appartements, chauffé à l'eau chaude. S'adresser à Henri Jalbert, 311 rue Racine, Chicoutimi. Téléphone 342. 739, J.N.O.

Funérailles de M. J. Tremblay à la cathédrale

Le service a été chanté par M. l'abbé F.-J. Fortin. — Une foule nombreuse y assistait.

LE DEUIL

Ce matin, ont eu lieu, à la cathédrale, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis, les funérailles de M. Joseph Tremblay, décédé le 12 avril, après une courte maladie, à l'âge de 53 ans et 6 mois. Il était époux de Florestine Boulianne.

La levée du corps et le service furent chantés par M. l'abbé F.-J. Fortin, aumônier des syndicats catholiques.

La dépouille mortelle était portée par MM. David Tremblay, Charles Tremblay, Méridée Tremblay et Alexandre Tremblay, frères du défunt.

Le deuil était conduit par MM. Maurice, Louis et Henri Tremblay, fils du défunt, M. Joseph Tremblay, son gendre, Mme Edgar Fortier, sa fille, Mme Philippe Tremblay, et Mlle Jeannette Tremblay, ses filles.

La maison Arthur Aubin était en charge des funérailles.

SEANCE DRAMATIQUE ET MUSICALE A STATION D'HEBERTVILLE

On nous prie d'annoncer que les jeunes filles de Station d'Hebertville, anciennes élèves des Ursulines de Roberval, donneront vers la fin d'avril, une séance dramatique et musicale, au profit de leur "Alma Mater." Le programme, qu'on dit des plus intéressants, sera publié dans quelques jours ainsi que la date certaine de cette soirée.

LA NEIGE DE CE MATIN

L'hiver nous fait sa dernière visite, aujourd'hui. Il ne fait pas surprendre de cette température, disent les vieux, c'est "l'hiver des cornelles." Il arrive un peu en retard, il se moque du calendrier, mais il ne permet pas, comme il l'a fait à Toronto, de glisser sur la neige en skis et en traîneaux.

AU PROFIT DES PAUVRES DE LA TUQUE

La Tuque, 15. — D. N. C. — Samedi prochain, il y aura journée de gala au "Community Club" en faveur des pauvres de la ville. Il y aura parties de cartes, concours de quilles, de pool, souper aux fêtes au lard, vente d'articles, tournoi de nage, partie de balie au panier, etc.

LA FRATERNITE DES VOYAGEURS DE COMMERCE

Les membres de la Fraternité des Voyageurs de Commerce devront noter que le banquet qui devait avoir lieu, demain, le 16, a été remis à une date postérieure.

SERVICE ANNIVERSAIRE

Le service anniversaire de M. Joseph Tremblay (Tom) aura lieu, jeudi prochain, à 7 hrs, en l'église du Sacré-Coeur du Bassin. 759-16-4-32.

ON DEMANDE

à acheter des bouteilles vides pour Eau de Javelle. Saguenay Chemicals 97, rue Racine - Chicoutimi

Funérailles de Mlle Thérèse Bélanger

Décédée à l'Hôtel-Dieu Saint-Vallier, à l'âge de 15 ans.

SYMPATHIES

Le huit avril dernier, est décédée à l'Hôtel-Dieu St-Vallier à l'âge de quinze ans et huit mois, Thérèse Bélanger, fille de M. et Mme Joseph Bélanger, menuisier, de cette ville. Sa mort fut l'écho de sa vie. Après avoir souffert pendant trois mois, une maladie qui ne pardonne pas, avec une patience vraiment angélique, elle rendit son âme à Dieu dans un acte de résignation parfaite à sa sainte volonté. Elle laisse pour pleurer sa perte, son père, sa mère, deux sœurs, Rde St-Marie de St-Léon-le-Grand, du Bon-Pasteur de Québec et Imelda; deux frères: Paul et Léon. Elle était la cousine de M. l'abbé Jules Rivier, vicaire à Bagotville, et de Rde Soeur Marie-Pierre-Julien, du Bon-Pasteur, de St-Isidore, et aussi la nièce de Rde Soeur Marie-Paul et Rde Soeur Marie-Françoise, servantes du St-Sacrement.

Ses funérailles ont eu lieu lundi matin en la paroisse du Sacré-Coeur, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis venus rendre un dernier et sublime témoignage à la chère disparue.

REMERCIEMENTS

M. et Mme Joseph Bélanger et leur famille remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de leur fille bien aimée, soit par offrande de messes, bouquets spirituels, assistance aux funérailles ou de quelque autre manière que ce soit. 760-15-4-32.

La vente Rexall à "Chicoutimi Médecine Co."

Le journal annonçait hier l'ouverture à Chicoutimi Médecine de la grande vente annuelle Rexall, la plus grande vente du genre qui se fait simultanément dans mille huit (1908) pharmacies au Canada.

Le nombre de pharmacies vendant les fameux produits Rexall prouve leur valeur, leur qualité; et l'intérêt que le public témoigne à chaque vente à un centin, justifie la vogue de cette marque.

La vente à un centin Rexall se développe et se popularise chaque année. Ce système de vendre deux articles pour le prix d'un seul, plus un centin, rencontre chaque fois la faveur du public et par ces temps de crise, l'économie qui en résulte n'est pas à dédaigner.

Une petite erreur typographique s'est glissée hier dans l'annonce de Chicoutimi Médecine — au lieu de 1008 pharmacies on avait écrit 108.

COMMISSION SCOLAIRE

Cet après-midi, il y a eu assemblée de la Commission Scolaire de Chicoutimi, à l'hôtel de ville. Nous en donnerons le compte-rendu demain.

LE Dr RIVIER

On nous communiquait ce matin que la santé du Dr Rivier, qui est à l'Hôtel-Dieu St-Vallier, depuis quelque temps, se maintient dans le même état. Les forces cependant n'augmentent pas.

M. LIONEL GAGNON

M. Lionel Gagnon, marchand, de Grande-Baie, qui était malade à l'Hôtel-Dieu St-Vallier depuis plus de six semaines, est retourné chez lui hier, en bonne voie de guérison.

AVIS

ASSEMBLEE ANNUELLE ASSOCIATION DE TIR D'ISLE MALIGNE, No. 820.

Aviz est par les présentes donné que l'Assemblée Annuelle de l'Association de Tir d'Isle Maligne, aura lieu à 8.30 hrs P.M., Vendredi le 22 avril, 1932, dans le bureau sur le Plateau de la ville d'Isle Maligne.

NOTICE

ANNUAL MEETING No 820 ISLE MALIGNE CIVILIAN RIFLE ASSOCIATION. Notice is hereby given that the annual meeting of the Isle Maligne Civilian Rifle Association, will be convened at 8.30 P.M., Friday, April 22nd 1932, in the club room at the Plateau Office in the Town of Isle Maligne.

Au conseil du village de La Malbaie

Réunion à l'Académie St-Etienne, sous la présidence de M. le maire J.-E. Carré.

QUESTIONS DISCUTEES

La Malbaie, 15. — D. N. C. — Lundi, le 8 avril, eut lieu la séance régulière du Conseil du village de La Malbaie, à l'Académie St-Etienne. Composaient l'assemblée, MM. les conseillers Adj. Tremblay, Henri Fortier, Armand Gagnon, Napoléon Tremblay, Gustave Rivier et Jos. Simard, formant quorum sous la présidence de M. le maire J.-Ernest Carré.

M. L.-P. Couturier, secrétaire, fit la lecture du procès-verbal de la dernière séance. On soumit la liste des comptes à l'approbation des membres du Conseil.

On discuta la question des licences et particulièrement celle des chantiers.

Il y eut des protestations faites par les intéressés, contre des concurrents et voitureurs d'occasion, qui ne possédant pas de licence pour le village, font tort à ceux qui ont pris licence.

Une résolution unanime du Conseil est prise, à l'effet qu'une demande de prolongation du délai pour appel au Conseil Privé, soit faite à la Cour Suprême; ceci en rapport avec le dernier jugement rendu dans l'affaire de l'électricité.

Le délai permettrait au Conseil de bien étudier l'opportunité d'en appeler au Conseil Privé contre le jugement rendu par la Cour Suprême.

Les contribuables présents à la séance opinèrent plutôt pour pousser l'affaire jusqu'au bout, c'est-à-dire à Londres.

A propos de différents bruits qui courent, concernant le coût du procès jusqu'à date, M. le maire Carré dit à l'assemblée que les frais s'élèvent à date à \$6,000.

M. Tremblay, conseiller, propose que le salaire du secrétaire soit diminué de \$200.00.

Un mois de délai est accordé au secrétaire pour étudier la question et y répondre.

La séance est levée.

LA POPULATION DE LA CITE VATICANE

Cité Vaticane. — Les premiers résultats du recensement de la Cité du Vatican montrent que la population est d'environ 1,000 personnes. Les citoyens vaticans proprement dit sont au nombre de 711, mais il faut y ajouter 283 résidents.

Sur ces 994 personnes, il seulement sont nées depuis les accords de Latran, 5 garçons et 6 filles. Les citoyens vaticans, qui avaient autrefois la nationalité italienne, forment les 4-5. Les Suisses viennent au second rang, ils sont 110; les Français ne sont que 8, dont le cardinal Lépiérier et Mgr Tisserat. L'Amérique est représentée par une seule personne, une Soeur, qui travaille aux ateliers de tapisserie.

LA DRAGUE

La drague General Montcalm commencera le creusage du Saguenay, ces jours-ci. Les ouvriers font les dernières réparations et les derniers préparatifs, pour que le creusage commence le plus tôt possible.

A LOUER

A louer, 304 Rue Racine, au centre, un local pouvant être utilisé comme bureau, magasin, etc. S'adresser au Dr L.-E. Gagné, 111 rue Cartier, Chicoutimi, P. Q. Téléphone 391. 729, J.N.O.

Construction imposante à Gde Baie

L'hôtel de ville de Gde-Baie sera un monument remarquable parmi ceux de la Baie des Ha! Ha!

A L'EPREUVE DU FEU

Une construction importante s'élève actuellement dans le village de Grande-Baie, non loin du couvent et dans un site admirable. Nous voulons parler du nouvel hôtel de ville.

Comme les autres villes de la Baie des Ha! Ha!, la vieille paroisse de St-Alexis donnera un logement très convenable à ceux qui sont chargés de l'administrer.

La construction, complètement à l'épreuve du feu, sera en pierre et comprendra un sous-bassement, un rez-de-chaussée et deux étages.

Un bon nombre de chômeurs, pour ne pas dire tous, ont travaillé à élever cet édifice imposant. Les fondations ont demandé beaucoup de temps et de travail néanmoins, elles sont terminées, et, moyennant de nouveaux subsides, les rangs de pierre se superposent jusqu'à l'équipement achevé.

Les bureaux municipaux, la salle du Conseil et une petite salle de justice, voilà ce que contiennent les grandes lignes du plan de l'hôtel de ville de Grande-Baie. Les plans font voir que l'édifice sera d'un style sobre mais de bon goût.

REMERCIEMENTS

M. Bernard Caillaux, I. C., remercie très sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de son épouse, décédée à l'Hôtel-Dieu du Précieux-Sang de Québec, le 5 avril dernier. 758-15-4-32.

On prépare une belle soirée à Arvida

Séance dramatique et musicale. — Au profit de l'église.

LE 24 AVRIL

Le mardi soir, 24 avril prochain, à 8.30 heures, aura lieu à Arvida, dans la salle paroissiale, dans le soubassement de l'église Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus, une magnifique séance dramatique et musicale, organisée par le cercle Ste-Thérèse, au profit de l'église.

On y jouera un mélodrame et une comédie avec un programme de chant et musique rendu par des artistes locaux.

Le fait que cette séance est sous l'habile direction de M. J.-A. Pouliot en assure d'avance le succès. Celui-ci sera d'ailleurs bien secondé par des acteurs de renom tels que MM. J.-A. Pilote, D. Vickers, A. DeVarennes, A. Denis, J.-A. Langlois, dont la réputation comme acteurs n'est plus à faire, pour les avoir vu à l'oeuvre à chaque séance organisée par le cercle Ste-Thérèse.

Le prix d'admission qui est de 50 cts, le billet réservé, et 35 cts, pour admission générale, est à la portée de toutes les bourses et nul doute qu'il y aura foule ce soir-là pour encourager cette bonne oeuvre tout en passant une agréable soirée.

contre Meurtrissures



Il n'y a rien pour égaler le Minard. Il "maîtrise". Anti-septique, apaisant, cicatrisant. Soulage rapidement! 24F

Au conseil de ville de La Tuque

De nombreuses questions sont soumises au conseil. — L'Unité Sanitaire intéresse tout particulièrement les échevins.

AFFAIRES DE ROUTINE

La Tuque, 15. — D. N. C. — A sa dernière séance, le conseil de La Tuque a disposé des matières au programme, entr'autres les suivantes.

NOUVEAU PRO-MAIRE.

Il est proposé par M. Eugène Bertrand, secondé par M. Maxime Picotte et adopté à l'unanimité. Que M. l'échevin J.-Romulus Gervain soit choisi comme pro-maire de ce conseil.

Le conseil entend se prévaloir des avantages du système de l'Unité Sanitaire qui sera établie pour occuper cette position d'inspecteur.

TON-SI-NOL

Préparation merveilleuse et expérimentée contre l'inflammation des AMYGDALES. Traitement sûr et rapide de toutes les affections de la bouche et de la gorge: amygdalites aiguës ou chroniques, abcès, inflammation des glandes, etc., etc. Grâce à ses propriétés antiseptiques puissantes, TON-SI-NOL peut être, dans bien des cas, des opérations toujours coûteuses. TON-SI-NOL est préparé suivant un procédé chimique contrôlé par des experts éminents; n'est pas TOXIQUE et d'un emploi facile. PRIX: \$1.25 la bouteille; franc de port. Fabriqué par La Soc. TON-SI-NOL Enrg., NORMANDIN, Co. Roberval, P.Q.



CHAUSSURES de PRINTEMPS

VOYEZ NOS VITRINES! VOYEZ NOS BAS PRIX! Des chaussures pour toute la famille à un prix très raisonnable, et souvent au-dessous des prix pratiqués partout. Consultez toujours le magasin Ths Abel pour vos souliers, de n'importe quel genre. Un beau choix nouveau de beaux souliers de printemps attend l'approbation des dames et demoiselles. Les Messieurs également trouveront chez Ths Abel les meilleurs marques de souliers. Pour fillettes, garçons, nous avons un assortiment complet. Pour avoir satisfaction, chaussez-vous chez THS ABEL enrg.

DES VALEURS pour moins d'argent - DES CHAUSSURES DE QUALITE. - Un Assortiment de Choix Tout cela se trouve au magasin spécialisé THS ABEL.

Pour l'Ouvrage Les hommes trouveront chez Ths Abel enrg. le plus grand choix de chaussures, rubber, bottes, etc. Pour la Pluie Notre stock de caoutchouc est au complet; caques pour dames, demoiselles et enfants. Voyez nos bas prix. Spécialité des réparation de chaussures de dames. THS ABEL ENRG. ALPH. DESHARNAIS, Propriétaire CHICOUTIMI 179, Rue Racine Tél.: 337

Encourageons Nos Industries SERVICE PROMPT L'Imprimerie et plus particulièrement la publication des journaux représentent une des plus importantes industries du Canada tant par les Capitaux Engagés que par les salaires payés. Vous avez une de ces industries opérant "Chez Vous". QUALITE SUPERIEURE PRIX AVANTAGEUX